

**Chrétiens  
athées,**



**La foi en l'homme vitalisé !**



*Croire ! ; qui, quoi, comment ?*



**Juin 2021**

# Le sens de la vie

Si la disponibilité me permet d'être davantage interpellé par le sens de la vie, je ne pense pas que cette préoccupation soit uniquement personnelle ou qu'elle touche moins les jeunes générations ... On constate bien que les églises ou les temples sont moins fréquentés aujourd'hui et qu'ils ne recrutent plus de la même façon mais je reste persuadé que jeunes et moins jeunes ne peuvent guère être plus indifférents maintenant qu'hier devant le sort de l'homme, devant les épreuves, devant la fin de vie et la mort ...

Les perspectives offertes par les groupes religieux actuels ne séduisent guère et la tradition ne permet plus automatiquement une adhésion. Les jeunes ne fréquentent plus obligatoirement le catéchisme, les patronages, les services paroissiaux, les aumôneries ... De nombreuses raisons peuvent expliquer cette situation. Mais la plus importante à mes yeux, la plus sérieuse aussi certainement, c'est la manière traditionnelle qui n'est plus crédible et dont les Eglises continuent à présenter la foi chrétienne ! Elle apparaît comme un ensemble dépassé qui n'a plus d'intérêt pour ceux qui s'interrogent sur le sens de l'existence. Son langage et son contenu, élaborés pour l'essentiel il y a quinze siècles dans

une culture périmée, ne tiennent pas compte des nombreuses découvertes scientifiques qui depuis la Renaissance ont bouleversé les représentations d'antan sur le monde, l'être humain et Dieu.

La foi et les pratiques rituelles « théistes » sont basées sur la représentation d'un être divin tout puissant, habitant aux cieux, doté d'un pouvoir miraculeux pour surveiller, orienter, voire changer le cours du monde et la vie de chaque personne. Cette foi, même beaucoup de ceux qui se disent chrétiens ne la partagent plus et peuvent se dire athées d'un tel Dieu ! Par contre, une foi qui donne sens à la vie d'humains pleinement insérés dans la culture de notre époque, désireux de développer leur potentiel d'humanité, leur ouvre une voie de participation active à la construction d'un monde plus juste et fraternel. Dieu n'est plus alors le maître extérieur qui juge ou condamne mais notre propre Source interne de vie, d'amour et d'être à travers le dépassement de notre ego. Chacun peut alors formuler son expérience mystérieuse de Dieu, toute expression pouvant évoluer au cours de son cheminement car aucune conception n'est figée ou absolue.

Dans cette interprétation, Jésus n'est pas un dieu incarné venant réparer la faute originelle au prix de son sang versé mais un homme intensément habité lui-même par le divin. Ses paroles et ses actes, inspirés par l'amour véritable, la passion du vrai et l'appel à la responsabilité redonnent confiance et vitalité à tous les humains sans distinction, les marginalisés et les rejetés en pre-

mier. En ce sens, Jésus, notre semblable, nous invite à un monde nouveau qu'il s'agit de continuer à construire, d'améliorer. Et c'est ce monde que nous n'obtiendrons pas miraculeusement par des demandes à Dieu qui résoudrait ainsi nos problèmes mais par notre participation active comme témoins et membres de la vie et de l'amour divins qui nous habitent ...

Dans les pages qui suivent, je relève simplement et en toute modestie l'étude et les avis d'exégètes et théologiens qui ont longuement étudié les textes et exprimé leurs recherches et leur foi dans différents documents. Je rapporte notamment les arguments de John Spong présentés dans son livre « *Être honnête avec Dieu ... Lettres à ceux qui cherchent* » qui lui permettent de présenter la bible juive et la bible chrétienne d'une manière critique et non littérale. J'ajoute des réflexions voisines de différents auteurs ou théologiens actuels et je les appuie parfois en même temps de mes propres convictions.

Pascal JACQUOT

P.S. Pour trouver des développements plus substantiels, les différents livres de John Shelby Spong sont disponibles dans la collection « *Sens et Conscience* » des Editions Karthala.

# Chrétiens - athées, ou La foi en l'homme vitalisé !

## Chrétiens athées

La juxtaposition de ces deux mots peut surprendre car elle semble allier des mots au sens opposé. Serait-elle alors absurde ou seulement provocatrice ? Il me semble important de préciser le sens de ces termes et d'en justifier au contraire le bien-fondé ! Pourquoi ces deux mots « *Chrétiens athées* » sont-ils en réalité conciliables ?

### Chrétiens

Que nous le voulions ou non, nous sommes nés, nous avons été éduqués, nous vivons dans un contexte de culture occidentale judéo-chrétienne. Beaucoup ont même été baptisés « chrétiens ». Que nous l'apprécions ou non, notre réflexion, notre langage est tributaire de notre milieu, de notre lieu de vie, de notre pays occidental dit *chrétien* ...

Pour ma part je ne nie ni l'héritage chrétien acquis par ma famille, ni l'éducation religieuse reçue dont j'ai bénéficié et qui m'a permis de découvrir la bible et Jésus. J'en ai apprécié les

valeurs et si mon cheminement m'a peut-être permis de séparer un peu le grain de l'ivraie, je dois en reconnaître une vraie richesse. Même si je ne partage plus aujourd'hui les choix et l'orientation de beaucoup d'Eglises ...

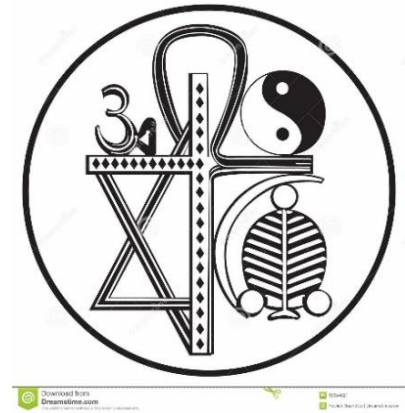
Le message, le témoignage de Jésus, de l'homme, du prophète me séduit toujours quand je le dégage de la gangue que les siècles et ses adeptes ont parfois inutilement et maladroitement ajoutée. Aussi, comme disciple de Jésus, je me sens encore chrétien car je ne souhaite pas en laisser le monopole à ceux qui l'ont souvent figé, ou faussement interprété, ou manipulé, parfois même trahi ...

### Athées

Le « théisme » (du grec *theos*, dieu) est une conception qui affirme l'existence d'un Dieu à la fois personnel, unique et cause du monde. Le théisme n'est pas nécessairement religieux, il peut être aussi philosophique. Selon le « théisme » philosophique, Dieu régit l'univers directement.

Je ne crois pas du tout à un tel « dieu » qui a créé et dirige l'univers, qui juge, punit ou condamne le coupable, qui surveille, oriente, voire change le cours du monde ...

Comme l'athéisme s'oppose au théisme, avec beaucoup d'autres, je suis donc athée d'un tel dieu ou de divinités intégrées dans un tel mythe.



## Chrétiens-athées

Il me semble que Jésus ne vénérât pas un Dieu « tout puissant », « extérieur ». Son "*père*", "*Abba*" comme il le désignait, le "*papa*" qu'il priait, à qui il parlait comme à lui-même, était effectivement une partie de lui ...

Et si les textes évangéliques présentent Dieu comme Sauveur ..., ils utilisent les images, les croyances de l'époque où ils ont été écrits, avec les maigres moyens de communication dont ils disposaient. Ils parlent d'un Dieu, d'un théisme que je ne peux plus partager et beaucoup de chrétiens, qui ne peuvent plus croire en un tel dieu, sont donc aussi athées ... La science et les découvertes ont en effet permis de mieux comprendre l'univers, et si divinité il y a, elle n'est pas au "ciel" mais ici-bas, en l'univers, en l'homme, en nous, avec nous, uniquement !

## La foi en l'homme vitalisé !

Quand certains affirment « J'ai "la foi" » comme s'il n'existait qu'une "foi" possible, ils affichent en général "la" foi de leur Eglise. Mais aucune institution, aucune religion, aucun pasteur, fût-il pape, n'a le monopole de la "foi". Il n'y a pas une seule "foi" même si certaines communautés en revendiquent le privilège et en ont assumé un rôle essentiel de nombreux siècles ! Il y a en réalité des « convictions », des « fois » différentes et respectables. Chacun peut croire ce qu'il estime vrai, ce qu'il « croit » juste ... Chacun peut formuler son expérience mystérieuse de la vie, sa source d'explications, son chemin de vérités « *divines* ».

L'univers n'a pas été créé en sept jours par un « Dieu tout puissant » comme l'écrit la Bible ! En réalité, il évolue, se constitue régulièrement depuis l'éternité. Et l'homme est lui-même toujours en construction. Il chemine et n'a pas une « foi » figée. Il a besoin d'une « foi » qui donne sens à sa vie d'humain. Il devine en lui sa propre Source interne de vie et d'amour qui le dépasse ...

La « foi » de Jésus certes nous ouvre cette piste mais pas seulement : bien des hommes, croyants ou non, nous donnent des exemples de vitalité, de divinité vécue au jour le jour, en

fonction de leur époque, de leur itinéraire, de leurs « talents » ... Croire que nous n'obtiendrons rien prodigieusement en dehors de l'humanité, en dehors de nous et de ce que nous avons ; croire que toute vie évolue non miraculeusement mais en fonction de ce qui a déjà été donné, confié ; croire que nous sommes nous-mêmes avec tous ceux qui nous accompagnent le potentiel du changement positif ; croire que nous pouvons ensemble, humblement, progressivement, avec confiance partager le beau, le vrai, le bonheur à travers aussi les adversités rencontrées ; croire donc que nos prières ne peuvent atteindre un « dieu » magicien qui n'existe pas au ciel mais peuvent dynamiser notre « *point de lumière*<sup>1</sup> », notre énergie, notre force "divine" qui dépasse notre propre ego... C'est un peu cela, « *la foi en l'homme vitalisé* » !

Pascal JACQUOT

-----

<sup>1</sup> *Si Dieu est, il est en l'homme ce point de lumière qui précède toute raison et toute folie et que rien n'a puissance de détruire. Peut-être qu'alors croire en Dieu consiste en ceci : croire qu'en tout être humain existe ce point de lumière.*

Maurice **Bellet**

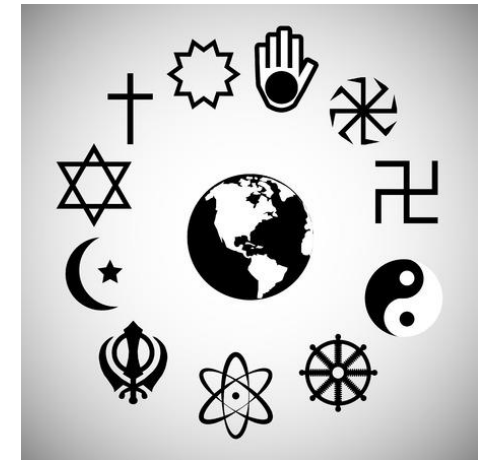
---





## Table des matières :

Chapitre 1	Dieu	Page 5
Chapitre 2	Jésus divinisé	Page 7
Chapitre 3	Vie de Jésus	Page 9
Chapitre 4	Bible et croyances	Page 12
Chapitre 5	Début de l'Eglise	Page 14
Chapitre 6	Eglise et doctrine	Page 16
Chapitre 7	Christianisme	Page 19
Chapitre 8	Prière	Page 23
Final	Quelques citations	Page 25



## Chrétiens athées ; la foi en l'homme vitalisé !

*Croire ! ; qui, quoi, comment ? ...*

*Conseil de lecture pour les pages suivantes :*

*Lire d'abord à gauche un paragraphe entier, puis le paragraphe correspondant du même numéro à droite ;*

*La partie de gauche présente des réflexions générales, avec un aspect assez traditionnel qui infantilise souvent indirectement. La partie de droite essaie par contre de renouveler la compréhension de textes anciens, d'actualiser et rendre crédibles les propos tout en les respectant, pour responsabiliser chaque participant.*

*N'hésitez pas à souligner ce que vous appréciez et à barrer ce que vous ne partagez pas !*

Chapitres	Traditions, croyances ... Et infantilisation ...	Cheminement, ouverture ... Et responsabilisation...
<p><b>1- Dieu</b></p> <p><b>Être céleste</b></p> <p><b>Personne ou Présence ?</b></p>	<p>1.1 La Bible nous parle du Dieu « d'en haut », d'un Dieu qui se situerait « là-haut », avec l'image d'un univers à trois étages, « <i>en haut, le ciel, au-dessous la terre et sous la terre, les eaux</i> ».</p> <p>Chacun de nous porte en soi l'image mentale d'un Dieu « là-bas », un Dieu qui « existe » au-dessus et au-delà du monde qu'il a créé, un Dieu à qui nous adressons nos prières et vers qui nous « allons » lors de notre mort.</p> <p>Dans des phrases comme « <i>Dieu créa les cieux et la terre</i> », « <i>Dieu descendit du ciel</i> », « <i>Dieu envoya son fils unique</i> », Dieu est présenté comme une personne vivant au ciel, comme <i>un</i> Dieu qui se distingue des dieux païens.</p> <p>1.2 L'homme imagine Dieu, créateur de l'univers, juge, coléreux et vengeur. Il le présente comme un être jaloux, un vieillard ... Un Dieu tout puissant, extérieur au monde, avec un pouvoir surnaturel, agissant pour amener à l'obéissance ; un Dieu tout puissant qui permet pourtant des catastrophes ...</p> <p>Ce Dieu peut-il imposer sa Présence ? Peut-il me reconforter, peut-il m'aimer ?</p> <p>Le mot « Dieu » est pourtant une élaboration de l'esprit humain. Tous nos Crédo, nos doctrines sur Dieu sont aussi élaborés par l'esprit humain.</p> <p>Le Paradis et l'Enfer sont présentés comme des lieux de récompense et de punition ... et l'homme fait le bien dans l'espoir de la récompense et d'éviter la damnation de l'enfer ...</p> <p>1.3 Dieu est décrit de manière humaine, il récompense, il punit, il apprécie les louanges, il écoute :</p>	<p>1.1 Le Dieu en « profondeur » n'est pas du tout un autre Être, c'est « <i>la profondeur, le fond infini, inépuisable de tout être</i> » comme le précise <b>Tillich</b>. Dieu n'est pas une projection « à l'extérieur » de nous et de notre monde créé, un Autre au-delà des cieux, mais il est plutôt le Fond de notre être même. C'est le nom même de la profondeur et du fond infini, inépuisable, de tout être, qui est Dieu.</p> <p>Dieu n'est pas un Être surnaturel vers lequel on peut s'adresser en tournant le dos au monde ou sur qui on peut compter pour intervenir de l'extérieur. Dieu n'est pas « à l'extérieur », il est « <i>l'au-delà au cœur de notre vie</i> » selon les mots de Bonhoeffer, une couche de vérité qu'on atteint « <i>non pas aux frontières de la vie mais en son centre</i> ». Dieu signifie l'ultime profondeur de tout notre être, le sens de notre existence.</p> <p>1.2 Si Dieu est réel, je peux faire l'expérience de sa présence mais je ne peux le définir. L'homme a-t-il besoin d'un père Noël pour être heureux ? Si je me sens moi-même une partie de Dieu, si Dieu demeure en moi, aime par moi, je sens que je suis entraîné au-delà de mes limites, Dieu devient vraiment réel pour moi lorsque j'entreprends de vivre et d'aimer vraiment.</p> <p>Dieu a renoncé à sa toute puissance capable de modifier les processus naturels dans la vie du monde et des personnes pour que l'homme puisse être pleinement responsable de son destin. Mais Il est une mystérieuse présence, une source d'inspiration qui les accompagne sans s'imposer.</p> <p>Quand je suis intégré en Dieu, je ne suis jamais seul et je lui parle en murmurant mes prières. Même si les mots me manquent pour dire ce Dieu en qui j'ai la vie, le mouvement et l'être ...</p> <p>Je crois en une vie après la mort mais Dieu ne peut être un juge surnaturel. En me libérant de l'égoïsme humain, en m'ouvrant sur l'autre, je ne suis pas motivé par mon propre et seul intérêt mais aussi par l'épanouissement, le bonheur de ceux qui m'entourent ... Je ne suis guère préoccupé par la récompense du Paradis ou la peur de l'enfer ! ...</p> <p>1.3 Aucun homme, quel que soit son titre ecclésiastique ou universitaire ne peut en réalité définir Dieu ! Car Il est le Tout autre, le Transcendant ...</p>

<p><b>Théisme et athéisme</b></p>	<p>Il est présenté comme un être céleste ; Tous les évènements qui dépassent la compréhension humaine lui sont attribués : les catastrophes météorologiques, (cyclones ...), les tragédies (tremblements de terre ...), les handicaps (aveugles ...), les épidémies (sida ...), les maladies, morts subites, malheurs de toutes sortes, les accidents (avion ...), les miracles ...</p> <p>Dieu intervient de façon surnaturelle dans les affaires du monde pour les diriger selon sa volonté. Si la maladie est une punition infligée par Dieu, une guérison miraculeuse peut aussi lui être attribuée.</p> <p>Pourtant d'anciens auteurs de la bible refusent déjà de prononcer le nom de Dieu car ils savaient que l'esprit humain ne peut connaître Dieu au point de le nommer. Le 1<sup>er</sup> commandement interdit une « image taillée » de Dieu car la main ou l'esprit de l'homme ne peuvent définir Dieu !</p> <p>1.4 L'idée de Dieu évolue depuis qu'il y a des hommes.</p> <p>Croire en Dieu veut dire être convaincu de l'existence d'un Être, suprême, séparé, distinct de ce qu'il a créé. Dieu est une personne céleste complètement parfaite, qui réside au-dessus du monde et de l'humanité.</p> <p>Dans l'animisme, Dieu est défini comme l'ensemble des multiples esprits d'un monde animé par les consciences. Le ciel tournait dans le ciel, la lune aussi ; les fleurs fleurissaient, les arbres portaient des fruits. Il s'agit de gagner les faveurs des esprits !</p> <p>Lorsque les hommes s'organisent en tribus, puis en Etats-nations, Dieu devient une divinité tribale. Et les divinités se hiérarchisent : sous l'autorité de Jupiter-Zeus, les rôles de Neptune ou Cupidon par exemple jouent leurs rôles privilégiés.</p> <p>Le concept de monothéisme s'est transformé en un Dieu unique de plus en plus flou et mystérieux. Dans les Ecritures hébraïques, Dieu a été identifié au vent et au souffle</p> <p>1.5 Le théisme est une conception humaine répandue dans le monde occidental par la tradition judéo-chrétienne.</p>	<p>Dieu, c'est la Profondeur de l'Être (selon Paul Tillich), Dieu, c'est la signification fondamentale de la vie. Et Dieu, c'est l'Autre. Humanité et divinité ne sont pas séparées mais représentent ensemble la réalité humaine.</p> <p>Personne, aucune institution ne peut prétendre préciser comment Dieu intervient, pourquoi il n'intervient pas ou même s'il est capable d'intervenir. Les hommes parlent alors de ce qu'ils ne peuvent savoir, les Eglises affirment ce qu'elles ignorent ! En parlant de Dieu, on parle en réalité seulement de l'expérience humaine de Dieu, ce qui n'est pas équivalent !</p> <p>Intervient-il alors réellement dans la vie du monde et exauce-t-il nos prières ? Si Dieu intervient pour guérir un cancer, arrêter une guerre, détourner un ouragan ou réussir à un examen, pourquoi, diable, n'intervient-il pas plus régulièrement !</p> <p>Les lois naturelles ne peuvent en réalité provoquer l'objet d'interventions surnaturelles car si Dieu avait le pouvoir d'arrêter les catastrophes, il est impensable et immoral qu'il ne le fasse pas.</p> <p>1.4 En parlant de Dieu, on le crée « à notre image et à notre ressemblance » pour qu'il satisfasse nos besoins, pour qu'il réponde à nos préoccupations humaines ! En réalité, la vision du monde à laquelle il nous appelle, l'expérience de l'amour qu'il nous permet de partager, le courage d'affronter la vie qu'il offre, nous ouvrent à notre véritable nature humaine en construction ...</p> <p>Car Dieu n'est pas une « personne » mais une présence ...</p> <p>Le Dieu qui tournait dans le ciel sur le char du soleil a été abandonné lorsque notre connaissance du soleil s'est précisée ...</p> <p>Dieu a été identifié au rocher, à l'amour, au créateur de la vie, puis dans la personne du Christ, en « amour incarné » ...</p> <p>Nous ne pouvons définir Dieu, que nous l'appelions le Saint, la Transcendance ou tout autrement mais nous pouvons prendre conscience de sa présence qui, elle, est réelle.</p> <p>1.5 Si les athées n'acceptent pas ce Dieu « Être suprême », ils ne disent pas qu'il ne peut exister aucun Dieu. L'affirmation athée « <i>je ne crois pas au</i></p>
-----------------------------------	--	--

<p><b>Découvertes</b></p> <p><b>Être ou Amour ?</b></p>	<p>Elle définit Dieu comme l'Être suprême, bénéficiant d'une puissance surnaturelle, demeurant à l'extérieur du monde, intervenant périodiquement pour imposer sa volonté divine, bénir, punir ou exaucer certaines prières. Les athées disent qu'il n'existe aucun Dieu de ce genre</p> <p>L'athée qui prétend avoir tout compris de la foi en Dieu et de la vie du monde, ou qui affirme qu'aucun Dieu ne peut exister d'aucune manière n'est-il pas alors aussi étroit d'esprit que le fondamentaliste le plus exalté ?</p> <p>1.6 Avant Copernic, Kepler et Galilée, les gens se représentent Dieu comme une présence surnaturelle au-dessus du monde naturel ;</p> <p>Avant Isaac Newton, ils pensent que Dieu force ces lois pour faire des miracles et exaucer les prières ;</p> <p>Avant Darwin et Freud, ils conçoivent Dieu comme un parent céleste et créateur ;</p> <p>Avant Einstein, ils sont sûrs que ces conceptions sont objectivement vraies.</p> <p>1.7 Les expressions « aimer Dieu » ou « être aimé par Dieu » suggèrent que Dieu est un « être »</p> <p>Les hommes ont naturellement le désir de ne pas se sentir seuls dans un grand univers effrayant. Ils ont besoin de penser qu'ils ont un protecteur qui n'est pas faible comme eux ... Mais fonder sa vie sur cette conviction implique forcément dépendance et infantilisation.</p> <p style="text-align: center;">-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-</p>	<p><i>Dieu théiste</i> » (celui qui explique les tsunamis, les cyclones, les maladies, les morts), est donc parfaitement religieuse. Elle correspond en effet aux opinions de beaucoup de nos contemporains dont certains pourraient honnêtement se dire chrétiens.</p> <p>Un athée récusé la définition théiste de Dieu mais il ne refuse pas automatiquement un Dieu autre, non doté d'une puissance surnaturelle, non juge du Ciel ...</p> <p>1.6 Copernic, Kepler et Galilée ont montré qu'il n'y avait pas dans le ciel de demeure de Dieu ;</p> <p>Isaac Newton a précisé les lois naturelles de l'univers ;</p> <p>Depuis Darwin et sa théorie de l'évolution, le monde ne conçoit plus guère que la création a pu perdre une éventuelle perfection originelle puisque l'évolution l'a fait progresser depuis une cellule primitive jusqu'à la complexité actuelle. La création n'a donc pas été achevée par Dieu et n'est donc pas parfaite.</p> <p>Einstein montre que ces conceptions sont soumises au principe de la relativité qui est la nature de l'esprit humain.</p> <p>Maintenant en effet :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les drames humains s'analysent, s'expliquent ...</li> <li>- La médecine diagnostique et traite les maladies ...</li> </ul> <p>1.7 N'est-il pas alors nécessaire de relier notre expérience de l'amour à l'expérience de Dieu ? Cette expérience nous invite à nous engager plus profondément dans notre humanité. Si Dieu est l'amour qui fait vivre, l'amour du prochain consiste à l'aider à vivre son humanité !</p> <p>Ne faut-il pas alors prier comme si tout dépend de Dieu mais vivre comme si tout dépend de nous ? Comme si nous vivions en Dieu et Dieu vivait en nous ?</p> <p style="text-align: center;">-=-=-=-=-=-=-=-=-=-=-</p>
<p><b>2 – Jésus divinisé</b></p>	<p>2.1 Le mythe du péché originel laisse croire que l'homme a été créé parfait et que sa chute dans le péché nécessite qu'il soit sauvé.</p> <p>La chute de l'homme dans le paradis terrestre et la théo-</p>	<p>2.1 Il n'y a jamais eu de perfection originelle et il n'a donc pas pu exister de chute dans un « péché originel ». On ne peut « tomber » d'un état qu'on n'a jamais eu ! S'il n'y a pas eu de chute, il ne peut pas y avoir de salut. On ne peut être sauvé d'une chute qui ne s'est jamais produite. Cette compré-</p>



<p><b>Fils de Dieu</b></p>	<p>rie du « péché originel » expliquent les défauts du monde et le sort difficile de l'homme ...</p> <p>Souvent nous croyons savoir ce que Dieu « aurait pu » faire ou empêcher. Nous faisons ainsi de lui un souverain puissant qui nous laisse dans notre misère. Mais la toute-puissance de Dieu est d'un autre ordre, plus profonde, plus indicible et nous ne pouvons-nous la représenter.</p>	<p>hension de la croix dans l'histoire du christianisme est aberrante et non crédible. Elle est tout simplement fausse.</p> <p>Nous ne sommes pas nés, même métaphoriquement, d'un homme et d'une femme parfaits dans le Paradis terrestre ! La vie a évolué d'étapes en étapes, depuis l'unique cellule originelle à des groupes de cellules, à une division entre la vie animée et la vie inanimée, à une conscience primitive de la vie animée et finalement à la pleine conscience et à l'émergence d'une authentique vie humaine il y a 250 000 ans.</p>
<p><b>Sauveur</b></p>	<p>2.2 Jésus, présenté comme Sauveur, suppose que la vie humaine est pécheresse, déchue, sans espoir.</p> <p>En même temps que la filiation humaine de Jésus, les évangiles indiquent aussi son origine divine, Il est une déité cachée sous l'apparence d'un être humain ou l'identité secrète de Dieu.</p> <p>Jésus fait ce que Dieu exige pour une rédemption de tous les hommes. Fils de Dieu lui-même, il partage ainsi notre misère, souffrant avec nous dans un amour qui va jusqu'au bout.</p> <p>Le message de Jésus déplace les frontières familières : à plusieurs reprises, il révèle la bienveillance de Dieu à l'égard des Samaritains, un peuple qui ne confessait pas la vraie foi ; il dépasse les clivages pour entrer en relation avec ceux qui sont considérés comme des « pécheurs publics », les pharisiens, les publicains, les femmes considérées de mauvaise vie ...</p>	<p>2.2 Avoir besoin d'un sauveur personnel qui me sauve d'une chute que je n'ai jamais faite et me rend à un état que je n'ai jamais eu, n'a guère de sens. L'espoir subsiste par contre quand nous pensons être capables de devenir ce que nous n'avons encore jamais été, c'est-à-dire de véritables êtres humains.</p> <p>Si nous ne sommes pas des pécheurs déchus qui doivent être sauvés, qui sommes-nous ? Nous sommes des humains incomplets qui recherchons notre plénitude. Le salut n'est donc pas d'être sauvé du péché, mais de recevoir la capacité d'être plus profondément et plus pleinement humains.</p> <p>Jésus n'a pas été envoyé pour être mon sauveur, mon rédempteur, mon libérateur. Il ne fait pas ce que quelque dieu pervers exigerait de lui pour une rédemption des hommes. Il fait ce qu'il considère qu'un humain a à faire s'il veut être à la hauteur de son humanité, en même temps qu'il crédite chacun et chacune de ses frères et sœurs humains de la capacité de faire à leur tour « comme il a fait ».</p> <p>L'homme Jésus est une Présence de Dieu qui coule à travers moi et me permet d'être ouvert à la vie, à l'amour et à l'être. L'amour de l'homme Jésus pour les hommes nous invite à croire au pouvoir de l'amour qui rend capables d'être plus profondément et plus pleinement humains ...</p>
<p><b>Incarnation</b></p>	<p>2.3 Jésus, venu du ciel pour nous sauver du mal, a revêtu notre humanité mais sa puissance divine affleure en maintes manifestations extraordinaires. Il ne s'en prévaut pas parce qu'il veut s'identifier à la fragilité de l'homme et à sa souffrance dans un but de rédemption.</p> <p>2.4 La divinité s'incarne en un enfant afin de vivre humainement parmi les hommes. Les dogmes de l'Incarnation et de la Trinité datent du 4<sup>ème</sup> siècle</p>	<p>2.3 Entièrement mobilisé par une œuvre de libération au service de ses contemporains, Jésus est inspiré par une exigence intérieure dont la source est le Dieu des prophètes. Il n'hésite pas à prendre des risques et à dénoncer en paroles et en actes des pratiques injustifiées, inadaptées ou dépassées. Le témoignage de Jésus n'est pas une doctrine ou une morale tatillonne. Il est un humanisme dont les formes, les expressions et le langage doivent être recréés sans cesse pour être crédible dans les multiples cultures du monde.</p> <p>2.4 Lorsque nous dépassons les limites de notre humanité, nous entrons dans un nouveau niveau de conscience où divin et humain s'unissent. « <i>Jésus est l'un d'entre nous avec une intensité d'exception</i> » (Stanislas Breton).</p>

<p><b>Mission</b></p>	<p>Marie, vierge, a un enfant qui est le fils de Dieu ... Une telle naissance reprend les récits mythologiques de quantité de religions païennes des royaumes antiques méditerranéens.</p> <p>Jésus, incarnation de Dieu, naît d'une mère vierge et accomplit la volonté du « Père » qui pénètre ainsi de l'extérieur le monde humain.</p> <p>L'Eglise prie « Notre Père qui es aux cieux », qui intervient, sait tout et voit tout.</p> <p>2.5 Jésus, ses parents, sa famille, ses amis sont juifs, fréquentent la synagogue comme les autres juifs. Les auteurs des différents livres de la Bible sont juifs ...</p> <p>Seule, la véritable humanité de Jésus permet de comprendre sa divinité.</p> <p>Disciple de Jean-Baptiste qui l'a baptisé, Jésus fut crucifié après à peine 3 années de vie publique. Il est après sa mort identifié comme le « Verbe de Dieu » pour valoriser son message.</p> <p>2.6 Le concept de « <i>Jésus mort pour mes péchés</i> » suggère que, pour recevoir notre salut, nous devons « <i>être lavés dans le sang de Jésus</i> » et que pour être purifiés intérieurement, nous devons boire son sang dans l'eucharistie</p> <p>Sa mort sur la croix est un sacrifice pour mettre fin à la rupture séparant l'homme de son créateur</p> <p>2.7 Judas est un disciple de Jésus qui le trahit pour de l'argent. Les « 30 pièces d'argent, le baiser du traître, la scène de la trahison à minuit, le suicide par pendaison » sont des éléments soutirés d'anciens récits hébraïques de trahisons.</p> <p style="text-align: center;">-----</p>	<p>Il n'a jamais eu la prétention d'être « le fils de Dieu » au sens fort.</p> <p>Les premiers chrétiens manifestent la présence de Dieu en Jésus. Peut-on continuer à dire honnêtement que Jésus est « fils de Dieu » ? Comment un langage humain peut-il alors rendre compte plus exactement ce qui est divin ?</p> <p>Comment inviter la vie humaine à toucher ce qui est éternel, à s'exprimer dans un langage nouveau sans conserver un langage mythologique car Dieu est une présence et ne doit plus apparaître comme une personne, un être.</p> <p>Quand je pense Dieu, je dépasse tout langage, je suis devant un mystère, dans un émerveillement respectueux ...</p> <p>2.5 Jésus a une conception de la vie et une conscience de lui-même d'une telle richesse et d'une telle plénitude qu'il échappe à l'instinct humain de survie qui nous inhibe tellement de manière habituelle. Il franchit les frontières des communautés, des préjugés, des culpabilités, des lois religieuses et montre une nouvelle manière de vivre et de penser simplement humaine à tel point que l'on devine que Dieu est présent en lui. Il ne veut pas que l'on soit plus religieux mais plus humain pour vivre en plénitude ...</p> <p>2.6 Penser que Dieu exige la mort de son fils sur la croix pour payer le prix des péchés apporte dans nos esprits une culpabilité débilante et est aberrant. Comment Dieu peut-il être un père abusif avant de pardonner ? Un parent réclamant la mort de son enfant pour permettre la réparation d'une rupture serait aujourd'hui arrêté par la Justice et enfermé pour trouble mental !</p> <p>2.7 La figure de Judas, le traître qui trahit Jésus pour de l'argent, semble davantage une invention du christianisme primitif plutôt qu'un personnage réel de l'histoire. Le nom même de Judas est un indice car le traître porte ainsi le nom de la nation dont les responsables cherchent à exclure de la synagogue les disciples de Jésus. Il permet de transférer ainsi à la fin du 1<sup>er</sup> siècle, des Romains aux juifs, la culpabilité de la mort de Jésus. Il est donc plutôt un symbole qu'une personne. Judas ne devient-il pas le juif qui reporte sur les juifs la responsabilité des Romains dans la crucifixion ?</p> <p style="text-align: center;">-----</p>

<p><b>3. Vie de Jésus</b></p>	<p>3.1 A la rencontre des deux cousines, le fœtus de Jean-Baptiste dans le sein d'Elisabeth tressaille pour montrer la supériorité de Jésus dans le sein de Marie ...</p> <p>Une étoile avance dans le ciel pour que les mages puissent la suivre, des étoiles dans le ciel annoncent une naissance sur la terre, les anges viennent dans les champs chanter pour les bergers ...</p> <p>L'enfant fragile de Noël nous invite à construire un monde où tout le monde aura la possibilité de vivre plus pleinement, d'aimer davantage et d'épanouir toutes ses possibilités. On reconnaît ainsi la Source de la vie, de l'Amour et le Fondement de l'Être.</p>	<p>3.1 L'histoire de Noël est présentée comme un conte de fées. Les étoiles se déplacent-ils lentement dans le ciel pour que les mages puissent les suivre ? Les hommes suivent-ils une étoile dans un pays étranger pour rendre hommage à un toi nouveau-né ? Quel chef d'état qui, comme le roi Hérode, enverrait des mages orientaux pour obtenir un rapport sur la menace qu'encourt son trône, ferait assassiner tous les petits garçons d'une ville pour se débarrasser d'un prétendant au trône ? ... Tout cela est évidemment légendaire.</p> <p>Les vierges ne sont enceintes que dans la mythologie ... Un homme n'entraîne pas sa femme sur le point d'accoucher dans un voyage de 150 km avec un âne afin de faire naître le messie attendu dans la ville de David ...</p>
<p><b>Naissance</b></p> <p><b>Vie publique</b></p>	<p>3.2 Jésus est présenté avec un pouvoir sur la nature : il calme la tempête, marche sur l'eau, multiplie une quantité limitée de nourriture pour nourrir une foule avec 5 pains ... Il est aussi capable de ramener des morts à la vie d'une manière très physique : la fille de Jaïre, le fils unique d'une veuve, Lazare ...</p> <p>Comme ses compatriotes, Jésus croyait lui-même que l'épilepsie était une possession démoniaque.</p> <p>Ceux qui ont connu Jésus rapportent des légendes de miracles surnaturels, des paroles de profonde sagesse ...</p> <p>Tous se sentent appelés à une plénitude de vie</p> <p>Ceux qui se sentent écrasés découvrent la joie du pardon.</p> <p>Les solitaires, les infirmes, les défavorisés, les anormaux découvrent en lui leur apaisement.</p> <p>Ceux qu'il rencontre se sentent transformés. Dieu, en quelque sorte, est en lui</p> <p>Les évangélistes relatent en réalité des faits anciens et traduisent la signification du ministère de Jésus qu'ils ont découverte. Ils utilisent des images poétiques pour traduire leurs impressions : « <i>Les cieux se réjouissent</i> » pour dire que la vie divine pénètre l'histoire humaine ; « <i>Dieu est son père unique</i> » quand on croit rencontrer la présence de Dieu en lui ... Ce ne sont donc pas des récits de signification littérale et historique mais des images évocatrices !</p>	<p>3.2 Les lecteurs modernes qui attribuent à ces récits une intention de vérité historique crient au ridicule, à l'invraisemblable. De telles histoires ne peuvent pas être vraies ! Et ils ont raison mais il ne faut cependant pas conclure que les images présentées en langage mythologique sont sans réalité.</p> <p>Nous ne croyons pas davantage que le père Noël demeure au pôle Nord d'où il apporte des cadeaux aux enfants ! Mais nous pouvons profiter des fêtes de saison pour chanter vraiment en chœur avec les anges et dans notre cœur « <i>Paix sur la Terre parmi les hommes de bonne volonté</i> ». Derrière les mythes, c'est l'espérance humaine que notre vie a un sens, que nous ne sommes pas seuls dans l'univers, que Dieu manifeste sa présence dans le monde des hommes. La vérité des mythes n'est pas celle d'une réalité historique mais une authenticité que les mots abstraits ne peuvent pas atteindre. Si les affirmations ne sont pas incontestables, elles permettent par contre d'assimiler Jésus à du pain, à une porte, au bon pasteur, à une vraie vigne ... pour le présenter comme le messie attendu, avec des signes du royaume qui vient et se manifeste en lui ...</p> <p>Lorsque nous entrons en communion avec Dieu et en connaissons la plénitude, notre vision s'élargit, une joie nouvelle nous habite et l'atmosphère d'amour, de compassion et de pardon de Jésus chante spontanément en nos cœurs. Les pensées intellectuelles et la compréhension littérale doivent d'abord mourir pour que Dieu puisse apparaître ...</p> <p>Car Jésus, c'est un art de vivre, dans la liberté et la recherche de la paix. C'est l'adaptation permanente aux besoins du temps. C'est l'impérieuse invitation à vivre en vérité avec son prochain, ici et maintenant. C'est enfin celui qui refuse d'instrumentaliser Dieu pour ses petits profits, mais se</p>

## Sacrifice et croix

3.3 Jésus accueille les exclus, qu'ils soient lépreux, Samaritains, païens ou femmes adultères. Il enseigne qu'aucune règle religieuse n'a de valeur tant qu'elle ne valorise pas la vie humaine.

Ses disciples trouvent en lui une vie qui reflète la Source de la vie, un amour qui reflète la Source de l'amour et l'être qui reflète le Fondement de l'Être. Le signe premier de l'inauguration du règne de Dieu par Jésus le messie est qu'une humanité saine remplacera une humanité brisée. Jésus cite Isaïe 35 : « *Alors les yeux des aveugles seront ouverts et les oreilles des sourds seront débouchés* ».

Pour exprimer leur expérience, les disciples disent leur émerveillement avec des mots maladroits et ces mots simples sont transmis à la lettre de manière à être fidèlement conservés ... Un exemple : « *Le tombeau est vide ...* »

3.4 La croix est le symbole de la mort de Jésus qui rappelle que « *Jésus est mort pour mes péchés* ». Au 4<sup>ème</sup> siècle, l'Eglise focalise sa théologie sur les notions de péché et de culpabilité. Comme si Dieu avait dicté la perfection de la Création et l'expulsion d'Adam et Eve du Jardin d'Eden après leur « *faute originelle* » d'avoir consommé le fruit défendu ! ... En invitant Jésus à mourir pour nos péchés, la justice de Dieu est satisfaite et la chute de l'humanité restaurée. Jésus est le sauveur et la croix le symbole de cet acte rédempteur.

L'idée de sacrifice nous a pénétrés profondément au point de croire qu'elle fait partie du christianisme.

Les sacrifices d'enfants étaient pratiqués primitivement, même dans le judaïsme, comme le montre l'histoire du sacrifice d'Isaac. Ils ont été ensuite remplacés par des sacrifices d'animaux. Les rites de la Pâque et du Yom Kippour comprenaient des sacrifices d'agneaux. Aussi Jésus est-il ensuite désigné comme « *notre agneau pascal* ». Et sa mort est in-

tourne vers son Père, personnalisation d'un au-delà insaisissable, radicalement autre.

3.3 Les apôtres comprennent que Jésus est « la porte », « le chemin » menant à la vie et ils le suivent dans cette prise de conscience éternelle. Toute compréhension d'une idée à la lettre détruit cette idée, déforme sa signification et falsifie finalement la vérité car le mystère de « Pâques » demeure ... Quand nous avons le courage de dépasser les limites de la vie, nous pénétrons dans le mystère de Dieu. C'est alors que « Pâques » commence ...

Les histoires de miracles sont des signes à interpréter, des symboles et non pas des faits bibliques historiques. Nous ne pouvons les lire comme des événements pris au sens littéral dans lesquels le pouvoir du surnaturel envahit l'espace et le temps. Elles sont plutôt métaphoriques et situent notamment les enseignements de Jésus pour évoquer notre inconnu après la mort : un de ces termes « *Je suis* », souvent repris, est inclus dans cette phrase de Jean (11, 25-26) : « *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il est mort, aura la vie, et celui qui croit en moi ne mourra jamais* ».

3.4 Présenter la mort de Jésus comme un sacrifice exigé par Dieu pour ôter les péchés du monde induit une idée barbare qui introduit une conception masochiste absolument contraire à l'Evangile. Jésus serait alors la victime d'une divinité sadique alors que Dieu est amour et nous appelle à aimer. Un Dieu qui ne peut pas pardonner, qui exige un sacrifice humain pour pardonner ; un Jésus qui est heureux de souffrir et désireux de monter sur la croix pour mourir ; c'est une théologie qui n'est pas biblique, c'est une doctrine qui présente la vie humaine comme chargée de culpabilité et de péché, c'est une manière barbare de présenter le christianisme ... Ce n'est pas le christianisme !

Jésus n'a pas désiré mourir par soumission ! Il a accepté de mourir par respect de ses engagements plutôt que de trahir sa vocation. Et même de mourir par la mort infâme de la croix, celle des brigands !

Nous pouvons nous débarrasser de la culpabilisation qui émane de l'affirmation aliénante : « *Jésus est mort pour nos péchés* ». L'avenir du christianisme impose l'abandon du langage du sacrifice et de la punition pour parler de Jésus comme de celui qui nous donne la capacité de vivre pleinement, la grâce d'aimer vraiment et le courage d'épanouir nos potentia-

<p><b>Résurrection</b></p>	<p>interprétée : « <i>Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde</i> » (Jean 1,29).</p> <p>3.6 Le Christ est ressuscité le 3<sup>ème</sup> jour. Le tombeau est retrouvé vide ... La résurrection est la transformation surnaturelle d'un corps mort depuis trois jours en un être vivant revenu à la vie.</p> <p>Ce n'est qu'à la fin du 1<sup>er</sup> siècle que la Résurrection a été comprise comme le retour à la vie dans ce monde. Parmi les évangélistes, Matthieu est le seul qui affirme que les femmes ont vu Jésus vivant ...</p>	<p>lités.</p> <p>3.6 Rien ne s'est concrètement produit le 3<sup>ème</sup> jour après la mort de Jésus ! Mais les apôtres découvrent et comprennent, à travers Pâques et la résurrection, que Dieu vit en Jésus, qu'ils vivent eux-mêmes en Dieu et que plus rien n'est désormais comme avant ...</p> <p>Pâques n'a à l'origine rien à voir avec un cadavre qui se lève pour sortir vivant de sa tombe. La signification de Pâques est beaucoup plus profonde et importante que cela. Elle est l'extraordinaire expérience ouvrant nos pensées et nos cœurs. Elle nous permet de pénétrer dans le royaume de l'Esprit, en communion avec le Dieu qui transcende toute limite de temps et d'espace.</p> <p>Une étude plus approfondie préciserait que la célébration de la Pâque n'est pas concrètement en rapport exact avec la crucifixion de Jésus. Cela montre donc bien qu'il s'agit davantage d'une réflexion théologique et non pas d'une vérité banalement historique.</p> <p>3.7 Le récit de l'ascension comme celui de la Pentecôte ne sont évidemment pas historiques... Ils expriment cependant des expériences puissantes et réelles : le message universel du don de l'Esprit Saint à tous les disciples, à tous les hommes. Luc est le seul évangéliste qui relève ces contes</p>
<p><b>Ascension</b></p>	<p>3.7 Le récit de l'Ascension donne une indication très sobre de la destination : Jésus va vers le Père, s'élève un peu, puis un nuage le rend invisible. Le nuage symbolise la présence de Dieu. Comme quelqu'un envoyé de Dieu et rempli de Dieu, il retourne ainsi à Dieu.</p> <p style="text-align: center;">-=-=-=-=-=-</p>	<p style="text-align: center;">-=-=-=-=-=-</p>
<p><b>4. Bible et croyances</b></p> <p><b>Origines humaines et évolution</b></p>	<p>4.1 Le récit de la création en sept jours (un jour pouvant symboliser une longue période !) présente un processus imaginé.</p> <p>Ce mythe témoigne la perfection divine avec une création harmonieuse et bonne. La désobéissance à Dieu ou « péché originel » des premiers hommes plonge le monde dans un état de péché et de séparation tel qu'aucune créature n'est plus capable de s'en sortir. C'est la « Chute ».</p> <p>Le « Déluge » a pour but de détruire toute vie sur terre afin que Dieu puisse engager un nouveau commencement.</p> <p>Sur le mont Sinaï, Dieu donne la loi qui doit permettre aux humains de retrouver leur perfection originelle mais l'humanité déchue est incapable de respecter les commandements. Dieu envoie des prophètes mais ils sont chassés ou</p>	<p>4.1 Le mythe chrétien organisé en système théologique et parfaitement structuré est fondé sur une compréhension erronée des origines humaines. Darwin nous invite à reconnaître qu'une création achevée et parfaite n'a jamais existé. La création se produit en réalité en un long processus qui ne se termine jamais. La vie humaine évolue depuis les formes de vie les plus primitives.</p> <p>Si l'homme n'a jamais été parfait, il n'y a donc jamais eu de « chute » dans le péché. Les hommes ne peuvent donc pas être sauvés d'une « chute » qui n'a jamais eu lieu. Ils ne peuvent pas être rétablis dans un état qu'ils n'ont jamais connu. Les êtres humains ne sont-ils pas en permanence à la recherche de leur humanité ?</p> <p>Jésus ne peut donc être un divin visiteur venu sauver une humanité déchue. Par contre, dire que le Christ nous appelle et nous rend capables d'être plus profondément et plus pleinement humains est une nouvelle façon de</p>

<p><b>Paroles</b></p>	<p>tués ...</p> <p>Dieu s'incarne alors lui-même dans la vie humaine en la personne de Jésus qui subit le châtimeut de la chute : victime qui en paie le prix sur la croix, il en est vainqueur par la résurrection.</p> <p>4.2 La Bible est présentée comme parole de Dieu, parole du Seigneur, par les prophètes ; quelques exemples :</p> <p>Nuit de la 1<sup>ère</sup> Pâques : Dieu fait mourir tous les premiers-nés égyptiens (Exode 12,29)</p> <p>Ordre que Samuel a donné au roi Saül de pratiquer un génocide (1 Samuel 15,3)</p> <p>Prophète Elisée faisant dévorer les petits garçons par les ours (2 Rois 2,24)</p> <p>« Tandis que les ténèbres enveloppent la terre et l'obscurité les peuples ... » (Isaïe 60)</p>	<p>comprendre le christianisme. Repousser les explications primaires bibliques, résister aux thèses fondamentalistes n'est donc pas une éventualité mais une exigence incontournable pour éviter que l'obscurantisme l'emporte. Sans ce nouveau langage, il n'y a guère d'avenir pour la pensée chrétienne.</p> <p>4.2 Quand je lis : « Dieu dit », je ne dois jamais oublier que ce sont les hommes qui font parler Dieu. Comment pouvons-nous affirmer à propos de ces textes « Ceci est la Parole de Dieu » alors que nous n'avons rien en commun avec un tel Dieu. Il est impossible par exemple que la Terre soit totalement enveloppée de ténèbres !</p> <p>Ces paroles ne correspondent pas au Dieu que l'on rencontre en Jésus de Nazareth ! De telles affirmations présentées au nom de Dieu sont pourtant vitrifiées. Elles ne peuvent évoluer même si elles ne correspondent plus à la compréhension de la culture actuelle car quel audacieux peut prétendre usurper une parole présentée comme exprimée par Dieu lui-même ? Or Dieu n'a en réalité jamais parlé. Des sages ont pu seulement essayer de formuler en son nom ce qu'ils croient juste. Mais peuvent-ils avoir l'audace de se croire infaillible ? ...</p>
<p><b>Mythes</b></p>	<p>4.3 Les prophètes n'annoncent pas à l'avance des choses qui se sont accomplies dans la vie de Jésus. En fait les évangélistes, en présentant leurs souvenirs imagés de Jésus, expriment seulement les attentes du monde juif ...</p> <p>Ils utilisent ces récits pour manifester la puissance de Dieu à l'œuvre, notamment dans le ministère de Jésus. Les évangiles sont en réalité des portraits peints par des artistes qui s'efforcent de représenter Dieu auquel ils croient et qu'ils ont rencontré en Jésus.</p> <p>4.4 L'histoire de la tour de Babel parle de notre désir d'être uni à Dieu ...</p> <p>La naissance miraculeuse de Jésus manifeste la puissance céleste qui l'anime ...</p> <p>Pâques proclame que la mort est vaincue par la vie et l'amour ...</p> <p>L'Ascension n'est pas la propulsion de Jésus dans le ciel mais sa connivence avec Dieu qu'il retrouve ...</p>	<p>4.3 La lecture littérale de la Bible déforme son véritable sens. De nombreux faits présentés sont inconcevables. Si Dieu intervenait ainsi régulièrement dans l'histoire, en faiseur de miracles, pourquoi n'aurait-il pas empêché l'Holocauste, pourquoi n'éviterait-il pas que des innocents meurent dans les attaques terroristes, pourquoi n'arrêterait-il pas l'épidémie de sida qui ravage les enfants ? ...</p> <p>Des citations de la Bible justifient de nombreux préjugés : entre autres, la ségrégation, les femmes inférieures par nature aux hommes, les homosexuels comme soit malades mentaux, soit moralement dépravés, les juifs, meurtriers du Christ, des personnages sombres et sinistres ...</p> <p>4.4 Les enfants sont habitués aux mythes et aux histoires qui ont un sens symbolique.</p> <p>La Bible n'est pas un récit historique mais une galerie de portraits peints par des artistes juifs. La lecture fondamentaliste de la Bible ne peut offrir une traduction exacte de ces images ... Pourtant certains passages auraient dû permettre d'abolir l'esclavage ou de libérer la femme de l'autorité absolue de son mari !</p>

<p><b>Citations et enseignement</b></p>	<p>4.5 Le titre de Christ attribué à Jésus est la traduction d'un mot hébreu qui signifie littéralement « celui qui a été oint ». C'était le titre du roi mais, lorsqu'il n'y a plus eu de roi en Israël, il a désigné le roi qui devait venir, le « Messie » qui restaurerait le trône du roi David. Puis il signifia une voix dans laquelle la voix de Dieu résonnait et la volonté de Dieu était réalisée. Ce titre fut donc repris pour évoquer cet homme Jésus à l'enseignement magnifique et puissant.</p> <p>4.6 A coups de citations bibliques précisant la « Parole de Dieu », on a pu enseigner que la ségrégation raciale était voulue par Dieu, que les femmes étaient inférieures aux hommes, que les homosexuels étaient des malades mentaux ou des dépravés et qu'il était chrétien de haïr les autres religions, notamment les juifs.</p> <p>Les « Vérités révélées » relèvent de la conception que l'on se fait de la réalité avec les affirmations d'une époque : « Notre pape est infaillible » ; « Ma religion enseigne l'unique chemin menant à Dieu ».</p> <p>4.7 La vie après la mort permet de récompenser les bons et punir les méchants. En faisant le bien et en évitant le mal, on mérite le paradis et on éloigne l'enfer.</p> <p>Pour obtenir satisfaction, je crains Celui qui me juge et je le flatte, je l'amadoué ...</p> <p style="text-align: center;">-----</p>	<p>4.5 La voie de Jésus n'est-elle pas la voie de l'amour de Dieu ? Et dans la vie de Jésus, ne reconnaît-on pas la vie de Dieu ? Jésus nous appelle à une nouvelle humanité, sans tenir compte de nos particularismes, de nos préjugés, de nos différences de sexe ni même de religion.</p> <p>Si le titre de Christ est attaché à Jésus, celui de chrétien est offert à tous ceux qui partagent son message. Aussi doit-on le revendiquer et refuser d'en laisser le monopole aux fondamentalistes évangéliques ou aux catholiques conservateurs. L'image de Jésus est celle d'une vie pleine, d'un amour total, d'une vocation assumée même si cette vie fut celle de la trahison, de l'abandon, du reniement, du supplice et de la mort.</p> <p>Nous savons que certaines déclarations de l'Eglise ont transformé l'expérience vivante de Jésus en credo non crédibles, en doctrines figées et en dogmes aliénants que nous ne partageons pas, mais nous ne pouvons pas renoncer à cette vie divine que Jésus révèle. Nous pouvons donc assumer le titre de chrétien en nous efforçant simplement de lui redonner le sens qu'il avait à l'origine.</p> <p>4.6 Nous devons essayer d'aimer ceux qui ne partagent pas nos idées mais nous ne pouvons les laisser nous imposer leur vérité.</p> <p>Ce sont les hommes qui ont élaboré la doctrine de Dieu. La Vérité est toujours subjective et elle change selon les générations.</p> <p>Tout ce qui nuit à l'épanouissement de la vie de quiconque, pour des raisons de race, d'origine ethnique, d'orientation sexuelle ou même de religion, représente le mal et doit être combattu.</p> <p>Chaque fois qu'un groupe religieux s'est prétendu investi de telles certitudes, il a basculé dans l'inhumanité et a menacé la vie de ceux qui contestaient sa pensée unique. Par contre, tout ce qui contribue à l'épanouissement de la vie et de l'amour, tout ce qui encourage les hommes à développer leurs potentialités représentent le bien et doit être encouragé. « <i>Je suis venu afin qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance</i> » (Jean 10,10).</p> <p>4.7 Une vie sainte a sa récompense en soi car Dieu est la Source de la Vie, la Source de l'Amour et le fondement de l'Être. En s'efforçant de vivre pleinement, en aimant de tout son cœur, peut-on imaginer être totalement privé de toute vie, de tout amour ? Le salut universel est objet de prière et d'espérance ...</p> <p style="text-align: center;">-----</p>
---	--	---

## 5. Début de l'Eglise

### Premières définitions

5.1 Les érudits, les lettrés, les scribes dont le rôle était d'étudier la loi, de la transcrire, et d'en écrire des commentaires au temps de Jésus sont souvent associés aux pharisiens. Ces professionnels chargés de la grande Eglise juive en oubliaient souvent l'esprit. Ils imposaient d'une main de fer l'application des préceptes et défendaient la seule véritable interprétation des textes.

5.2 Jésus est juif et ses disciples également. Ils fréquentent la synagogue comme aussi les premiers chrétiens jusqu'aux environs de l'année 90, quand la tendance la plus rigide du judaïsme orthodoxe ne supporte plus la présence des disciples de Jésus qu'ils jugent exagérément révisionnistes. Le christianisme a été pendant près d'un siècle un mouvement juif à l'intérieur de la Synagogue.

Juste après sa mort, le message de Jésus a été interprété à la lumière des Ecritures juives, de la liturgie de la Synagogue et des attentes messianiques du temps. Les auteurs des évangiles reprennent naturellement la conception des premiers chrétiens.

5.3 Au 4<sup>ème</sup> siècle, au concile de Nicée, sous la pression de l'Empereur Constantin, l'Eglise fige la formulation de la foi dans un Credo. Ce Credo est victime de la culture hellénistique dualiste de l'époque ; Dieu et le monde se trouvent dans deux royaumes séparés : le ciel et la terre, l'esprit et la chair, l'âme et le corps.

Dieu est défini ainsi de manière théiste, c'est-à-dire comme étant « extérieur au monde », n'y pénétrant donc que de manière invasive.

L'affirmation que Jésus est « l'incarnation » de Dieu dans l'humanité est révélatrice de ce dualisme. Si Dieu est « un être » séparé de nous, nous devons utiliser des mots comme « incarnation » pour désigner son entrée dans l'histoire humaine.

5.1 La bonne nouvelle que Jésus annonce, c'est celle d'un Dieu qui veut d'abord le bien des humains. Jésus remet les gens debout. Ce n'est pas le culte ou le respect de la Loi qui l'intéresse mais la guérison des angoisses et des blocages de la vie, le dépassement des catégories du pur et de l'impur, l'écoute et la fréquentation des autres sans que ces derniers soient qualifiés de malfaisants, de jouisseurs, de libertins. Nous sommes loin d'un Dieu tout-puissant, cruel, archaïque, répressif et brutal, mais proche d'un Dieu d'amour et de proximité. La religion n'est pas au service de l'aliénation ou du refoulement, mais de la libération et de l'humanisation.

5.2 Dans les siècles suivants, les théologiens ont cherché à harmoniser la divinité de Jésus et son humanité. Jésus présenté d'abord comme un être tout à fait humain empli de la présence divine, devient un visiteur divin descendu des cieux puis Dieu lui-même comme 2<sup>ème</sup> personne de la Trinité ... Or Dieu demeure en Jésus de manière particulièrement réelle et complète comme il peut demeurer en chacun de nous.

Prendre à la lettre l'expression « *Jésus est Dieu* » est un non-sens. Lorsque Jésus priait Dieu, se parlait-il à lui-même ? Lorsque Jésus est mort, est-ce Dieu qui est mort ? Je rencontre Dieu en Jésus mais je rencontre aussi Dieu dans les gens que je fréquente. La différence n'est qu'une question de degré, non de nature ...

5.3 L'idée d'un « Etre divin » extérieur au monde ne semble plus crédible aujourd'hui. Nous passons ainsi d'un Dieu extérieur à un Dieu « Fondement de l'Etre, Source de la Vie, Source de l'Amour » et c'est une révolution théologique. L'être, la vie et l'amour ne sont-ils pas des manières de désigner la nature de la réalité et donc de Dieu ? La vie humaine peut alors s'élargir jusqu'à ce que son humanité apparaisse comme un état divin. Ne pourrions-nous pas comprendre ainsi l'humanité divine de Jésus ?

Le bien valorise alors l'être ; le mal l'affaiblit ...

Avec le dualisme imposé de deux royaumes séparés, comment découvrir et deviner Dieu dans le bruit du vent, le bruissement des feuilles, le chant des tourterelles ou la tranquillité de la campagne ? ...

Un élan irrésistible vers la vie dynamise en réalité le cœur de l'univers. Sans cet élan, comment, à l'origine, la vie aurait-elle émergé de la matière brute ? Toutes les formes de la vie de la nature, des plantes aux arbres, des



<p><b>Premières communautés</b></p>	<p>La vocation de l'Homme n'est-elle pas de devenir Dieu ? Telle est pourtant la conclusion logique et expérimentale du mystère de l'Incarnation pascale, résumée dès le 4<sup>ème</sup> siècle par Athanase d'Alexandrie : Le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous faire Dieu. Devenir humain, c'est devenir Dieu, et devenir Dieu, c'est devenir humain</p> <p>5.4 Jésus n'est ni un messie révolutionnaire qui renverserait le pouvoir de Rome à tout prix comme l'attendaient certains, ni un simple moraliste mi prêcheur mi philosophe qui ne change rien à l'état du monde.</p> <p>Jésus est plutôt un homme qui dit non au monde tel qu'il est, au nom d'une certaine vision de l'homme. Il n'hésite pas à renverser les situations établies et à mettre en cause les préjugés les plus ancrés, au nom de la justice et de l'amour. Le Royaume de Dieu est déjà là et doit s'incarner dans nos comportements quotidiens et dans le moindre de nos choix. Jésus ne défend pas des idées, il incarne les vertus indispensables à une résurrection de l'homme. Il sait faire preuve d'une forme de tendresse vis à vis de ceux qu'il rencontre et qu'il libère de leurs chaînes pour leur permettre de révéler leur richesse intérieure.</p> <p>5.5 Le cœur de la vie des premières communautés – le simple « <i>repas du Seigneur</i> » -, est un moment naturellement domestique de la fraction du pain à faire « <i>en mémoire de lui</i> ».</p> <p>Ces communautés de type collégial fonctionnent en réseau.</p> <p>L'Eglise naît hors religion, les chrétiens mangeant et buvant avec les pécheurs comme le faisait Jésus. Le lieu du salut n'est plus un lieu sacré distinct de l'espace profane. Le salut ne se gagne plus par des sacrifices offerts à la divinité. Il est, gratuitement et inconditionnellement, offert à tous.</p> <p style="text-align: center;">-----</p>	<p>insectes aux reptiles et aux mammifères, sont animées du désir de survivre. La vie a ainsi pu se développer, depuis une unique cellule il y a plus de 3 milliards d'années jusqu'à l'extrême complexité des êtres humains animés de la conscience ...</p> <p>5.4 Dans le cheminement de la vie, c'est la présence de l'amour qui semble avoir été le catalyseur de la vie à chacune de ses étapes. N'est-ce pas l'amour qui pousse l'oiseau à quitter son nid pour aller chercher de la nourriture pour ses petits ? N'est-ce pas l'amour qui pousse le chat à lécher ses chatons nouveau-nés ? N'est-ce pas l'amour qui anime notre humanité ? Pourrait-on être humain sans amour ?</p> <p>Si Dieu est le nom du dynamisme de l'univers qui nous conduit à la vie, à l'amour et à l'être, et si Dieu se manifeste en nous lorsque nous dépassons nos propres limites et aimons au-delà de nos peurs, Dieu n'est-il pas présent en ce que nous sommes, en notre humanité ? Dieu serait-il séparé de notre vie, de notre amour et de notre être ? N'est-ce pas là le Dieu que nous contemplons dans la vie de Jésus –celui qui a vécu pleinement, a aimé complètement et qui a eu le courage et la force d'être tout ce qu'il avait à être ?</p> <p>5.5 La table s'est métamorphosée en un autel, le pain partagé est devenu le symbole de la victime sacrifiée, le prêtre a remplacé « l'ancien » et les laïcs devenant interdits de chœur, l'espace cultuel a fracturé celui de la convivialité domestique.</p> <p>La communauté de fidèles est progressivement dirigée par un évêque ou un évêque et une structure de gouvernement, de type clairement monarchique, s'est mis en place à partir de la fin du 2<sup>ème</sup> siècle.</p> <p>Toutes ces évolutions correspondent à des étapes et manifestent une adaptation. Si elles s'expliquent, elles ne se justifient pas obligatoirement et doivent toujours pouvoir être modifiées pour répondre à leur objectif initial ...</p> <p style="text-align: center;">-----</p>
-------------------------------------	---	--

<p><b>6.Eglise/ Doctrine</b></p> <p><b>Péché ori- ginel, chute, salut</b></p>	<p>6.1 La référence du christianisme est devenue au cours des siècles une doctrine, avec une morale et une organisation cléricale.</p> <p>Le critère est l'appartenance à une religion et à la conformité à ses dogmes et à ses rites</p>	<p>6.1 Le message de Jésus est avant tout un humanisme, une manière de vivre, un esprit à traduire en paroles et en actes. L'enseignement et la pratique de Jésus visent essentiellement à aider chaque être humain à devenir lui-même en inventant son propre chemin d'humanité.</p> <p>Le critère n'est pas l'appartenance à une religion et à la conformité à ses dogmes mais à l'engagement de son être vis-à-vis d'autrui, à la qualité des relations notamment avec les plus faibles et les plus démunis, le pauvre, le malade, le prisonnier, l'étranger, l'affamé ....</p> <p>Les manifestations d'humanité émanent de gens croyants, chrétiens ou non, d'agnostiques ou d'athées.</p>
<p><b>Evolution</b></p>	<p>6.2 Toutes les doctrines du « salut » partent du principe d'une « Chute » initiale, d'un « péché originel » dont nous serions les victimes impuissantes. Elles présentent toutes Jésus comme un sauveur providentiel qui aurait payé sur la croix le prix exigé par Dieu pour nous délivrer du péché du monde.</p> <p>Lorsque l'Eglise est créée, elle permet que le baptême lave la tache de la « Chute » et offre une nouvelle vie : la sainte cène (la messe) fait revivre le drame du salut offert sur la croix du Calvaire.</p> <p>6.3 On a enseigné qu'Adam et Eve avaient réellement existé, que Moïse avait écrit la Torah et David les psaumes ...</p> <p>Le dogme de l'Incarnation a seulement été élaboré au 4<sup>ème</sup> siècle, celui de la sainte Trinité au 5<sup>ème</sup>.</p> <p>Le christianisme a dramatiquement changé au cours des siècles : Il fut un temps où le clergé était marié, où le prêt à intérêt était un péché, où l'esclavage était permis et où les dissidents étaient brûlés vifs ...</p>	<p>6.2 Ces doctrines de « salut » impliquent un Dieu violent et sadique. Pourquoi Dieu réclamerait-il un sacrifice humain et exigerait-il que le sang coule ? Comment sa supposée justice offensée serait-elle satisfaite par la mort de Jésus ? Et s'il y a eu la « Chute », un temps de perfection avec le jardin d'Eden a-t-il pu exister avant cette chute ? Nous ne pouvons concevoir ainsi l'histoire de l'humanité. Nous croyons, avec Darwin, que la vie a lentement émergé au cours d'un long processus d'évolution. Rien ne nous paraît démontrer que nous soyons des « pécheurs déchus » qu'il faudrait « sauver » mais nous sommes simplement des humains encore inachevés qui ont besoin d'être dynamisés pour achever leur évolution. Si nous remplaçons le mot de « salut » par celui de « dynamisme », c'est une nouvelle manière de comprendre le salut et la foi chrétienne dans le monde de demain.</p> <p>6.3 Les doctrines chrétiennes ne sont pas un système fixe né ni à la 1<sup>ère</sup> Pentecôte, ni au 4<sup>ème</sup> siècle. Le christianisme est en réalité comme la mer dont les vagues sont toujours en mouvement et changeantes bien que l'eau demeure toujours la même. Chaque fois qu'on a voulu défendre le christianisme, ou le protéger, on l'a figé dans des dogmes et il est devenu une idole. Or les idoles meurent ...</p> <p>Un mouvement par lequel Dieu vivant se révèle ne peut pourtant pas mourir. Mais sa forme est mortelle, ses credo, ses doctrines, ses dogmes aussi car le produit de l'élaboration humaine ne peut posséder l'immuable vérité éternelle. Renonçons donc à posséder une vérité absolue qui ne périrait jamais.</p>
<p><b>Credo</b></p>	<p>6.4 Le Nouveau Testament représente l'élaboration théologique de la génération du 1<sup>er</sup> siècle</p>	<p>6.4 Le Nouveau Testament n'est pas une présentation de la vérité objective.</p>

<p><b>Images équivoques</b></p>	<p>Les credo, les doctrines et les dogmes sont essentiellement des élaborations du 4<sup>ème</sup> siècle</p> <p>Les élaborations théologiques datent surtout du 13<sup>ème</sup> siècle.</p> <p>Les credo ont été divinement inspirés et sont destinés à maintenir notre foi dans une orthodoxie.</p> <p>6.5 Avoir la foi en la Bible, c'est adhérer intellectuellement aux affirmations humaines que sont les credo et les dogmes.</p> <p>6.6 Le premier credo de l'Eglise chrétienne affirme : « <i>Jésus est le Messie</i> ». Puis, le concile de Nicée précise au 4<sup>ème</sup> siècle : « <i>Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu et vrai Dieu, engendré et non pas créé, de même substance que le Père</i> »</p> <p>En disant que le Christ est « <i>descendu du ciel</i> » et « <i>monté au ciel</i> », le credo assume la conception de son époque où l'on croyait que la terre était au centre de l'univers et que le ciel était au-dessus.</p>	<p>Les credo, doctrines et dogmes ne doivent pas être considérés comme des définitions de La Vérité, ni caractériser ceux qui possèdent « la seule véritable foi ». Toute affirmation d'infaillibilité doit être récusée.</p> <p>Les formes de dévotion qui sont encore proposées sont dépassées et d'un autre âge. Elles ne peuvent plus nous séduire, encore moins nous être imposées aujourd'hui ...</p> <p>Les credo de l'Eglise n'ont pas été dictés par Dieu, ils n'ont pas le monopole de la vérité divine. Il ne faut ni les expurger, ni les libéraliser mais nous efforcer seulement de continuer à vivre l'expérience qu'ils entendaient exprimer lors de leur rédaction.</p> <p>6.5 Avoir la foi, c'est avoir le courage de marcher dans le nouveau, l'étrange et l'inconnu, dans l'assurance que les conceptions d'hier doivent s'adapter au monde d'aujourd'hui et de demain. Le mystère et l'émerveillement de Dieu nous emmènent au-delà de nos routes d'autrefois.</p> <p>6.6 Les credo sont des hymnes d'amour que nous chantons mais nous ne pouvons les prendre à la lettre. Toute version est rapidement obsolète et source d'erreur car c'est le sort de toutes les œuvres humaines. Si nous prenons les credo à la lettre, si nous en faisons les gardiens de la foi et de l'orthodoxie, ils nous détournent de Dieu. Ils sont nés dans des circonstances historiques précises, à la suite de négociations et de compromis de nature politique. On espère qu'ils témoignent de la vérité mais ils ne sont pas la Vérité et Dieu ne les a pas dictés.</p>
<p><b>Eucharistie</b></p>	<p>6.7 Les images de la Bible présentent la terre comme le centre de l'univers et Dieu demeurant dans le ciel au-dessus de nos têtes. Comme si Dieu était un « <i>Être</i> » créé à notre image mais ignorant nos limites. Comme si, nous-mêmes assez bons ou assez croyants, Dieu ferait ce que nous lui demanderions !...</p> <p>Les textes eucharistiques comme « <i>manger la chair et boire le sang de Jésus</i> » désignaient à l'origine l'agneau que les juifs mangeaient lors de la fête de Pâques. Or le langage de la Pâques juive perdure dans la liturgie eucharistique lorsque l'on parle du sacrifice de Jésus sur la croix en disant qu'il est « <i>mort pour nos péchés</i> » ou qu'il « <i>ôte les péchés du monde</i> ».</p>	<p>6.7 Il faut accepter que les images de la Bible correspondent à l'époque de leur écriture pour ne pas paraître aberrantes aujourd'hui. Apprendre à se libérer des formulations fondamentalistes des liturgies est donc indispensable car elles avaient plus de sens pour nos ancêtres qu'elles n'en ont aujourd'hui pour nous.</p> <p>Car Dieu n'est pas un « <i>Être</i> » mais « <i>le fondement de tout Être</i> ». Il ne s'agit pas d'attendre de lui des interventions magiques mais de redécouvrir la dimension infinie de notre existence en symbiose avec une source divine.</p> <p>Certaines formules liturgiques prises à la lettre sont choquantes ! Le langage est parfois digne de cannibales. Le langage du culte est parsemé de formulations sadomasochistes. On dit par exemple que Dieu a puni Jésus à la place de ceux d'entre nous qui méritaient de l'être. Cette image vient en réalité du Chant du Serviteur : « <i>Il était blessé pour nos péchés et c'est par</i></p>

**Trinité**

6.8 La Sainte Cène est la réactualisation du drame de la Croix selon lequel Jésus serait mort pour nous, ou à notre place, afin de satisfaire la colère d'un Dieu souhaitant punir quelqu'un pour assouvir son sens de la justice.

Lors de la communion eucharistique on « reçoit le corps et le sang » de Jésus lui-même. Cela suppose une transformation (« transsubstantiation miraculeuse ?») du pain et du vin grâce à des paroles spécifiques de prêtres accrédités et mandatés pour des gestes et un rôle suprahumain !

« *Le pain que nous rompons n'est-il pas communion au corps du Christ ?* » (Corinthiens 10, 16-17)

6.9 Dieu est Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit.

La Trinité définit une conception de Dieu et le dogme prétend définir Dieu lui-même. Cette définition n'apparaît qu'au 4<sup>ème</sup> siècle et, seul l'Évangile de Jean en avance des arguments bibliques.

Les fondamentalistes croient posséder la vérité sans défendre leur opinion personnelle car, pour eux, la vérité a été révélée. Ils considèrent que ceux qui pensent autrement sont forcément dans l'erreur. Les fondamentalistes catholiques disent que la vérité est dans les énonciations du pape, les fondamentalistes protestants disent qu'elle est enfermée dans la bible. Il y a aussi des fondamentalistes juifs, des fondamentalistes musulmans ...

-----

*ses meurtrissures que nous sommes guéris* » (Esaïe 53,4). Nos textes liturgiques utilisent aussi souvent un langage culpabilisant et infantilissant, par exemple : « *Donner notre cœur à Jésus puisqu'il est mort pour nous* ».

6.8 L'expérience de la vie montre que la fraternité s'approfondit lorsqu'on mange ensemble. C'est le but de l'Eucharistie, moment où, ensemble, nous rompons le pain en présence du Seigneur. Mais ce geste simple est dévoyé lorsqu'on l'encombre de la question du salut et d'interprétations anthropophages !

L'Eucharistie est une célébration de ce que nous sommes et un appel à marcher plus profondément dans le sens de l'humanité. Nous découvrons ainsi la présence de Dieu, non pas comme un Être demeurant là-haut dans le ciel mais comme une présence qui se manifeste dans nos cœurs.

Le corps et le sang du Christ véritablement contenus dans le sacrement de l'autel sous les espèces du pain et du vin est un artifice d'une opinion humaine qui ne trouve appui ni dans l'Écriture ni dans la raison. Souhaitons-nous en réalité une table dressée pour que les convives partagent un repas de communion ou un autel de l'offrande sacrificielle ? Sommes-nous dans la joie de célébrer que nous sommes tous vivants et unis dans le Christ, ou sommes-nous sous l'impérieuse nécessité de consommer individuellement une hostie salvatrice ?

6.9 Vivre pleinement, c'est bénéficier de la vie, de l'amour et de l'être, ce que l'Église a cherché à exprimer par le mot « Trinité ». Mais personne ne peut définir Dieu. Prétendre le contraire est une prétention inacceptable. Personne ne peut vraiment connaître Dieu et on ne peut donc affirmer qu'il est trinitaire !

Être fondamentaliste, ce n'est pas être convaincu de la vérité, c'est penser qu'on possède la vérité immuable de Dieu !

La recherche de la vérité ne peut jamais être imposée à quiconque par la force. Cette recherche comme la recherche dans toute discipline du savoir humain sollicite une participation adulte et responsable. Dieu n'a pas besoin d'être défendu et le Dieu auquel nous croyons est celui que nous essayons de concevoir. Les chrétiens ne se doivent-ils pas d'aimer « *les plus petits parmi leurs frères et leurs sœurs* » ?

-----

<p><b>7. Christianisme</b></p>	<p>7.1 Le christianisme se résume dans un corps de révélations incontournables officielles. La Bible, les Credo, les doctrines ou les dogmes, et la liturgie fixent les cadres de la foi.</p> <p>Chaque être vivant, plante, animal ou humain, est programmé pour survivre mais le « péché originel » nous a entraînés dans la « Chute » ... Dieu et la vie chrétienne sont notre salut de la chute et de la corruption ...</p> <p>Parce que nous n'avons pas plu à Dieu, le christianisme s'est imposé à travers une religion de crainte, de pénitence, de sentiment de culpabilité et d'appels à la miséricorde de Dieu.</p>	<p>7.1 Le christianisme se présente-t-il comme une ressource pour grandir constamment et nous inviter à évoluer ? L'appel à aimer sans limite est en effet son seul aspect essentiel. Mais rien de notre foi ne peut être absolutisé.</p> <p>L'instinct de survie, l'égoïsme font partie de notre nature. Dieu et le Christ sont l'amour qui nous rend capables de pénétrer dans la véritable humanité. Nous passons ainsi de l'état de culpabilité à l'état de grâce, de l'attitude de jugement culpabilisante à l'attitude de reconnaissance ... Rechercher l'unité avec la nature, transcender la conscience de soi afin de vivre dans la conscience de l'universalité sont notre unique espérance.</p>
<p><b>Origine</b></p>	<p>7.2 Le christianisme a pris naissance parmi les pauvres et les exclus. Il a hélas ensuite réussi à dominer la société et à devenir souvent la religion des puissants et des rois. Au 20<sup>ème</sup> siècle, par peur du communisme, les milieux religieux s'opposent cependant à combattre les structures de la société qui enfonce les populations dans la pauvreté.</p>	<p>7.2 Si l'on identifie le Christ aux pauvres, la théologie de la Libération par exemple peut être l'indispensable correction qui oblige à prendre conscience que l'alliance du christianisme avec les pouvoirs corrompt l'esprit de justice de l'Évangile.</p> <p>Grâce au christianisme, promoteur paradoxal du mouvement de sécularisation qui emporte maintenant l'Occident, l'humain ne conçoit plus son salut comme dépendant de l'intervention d'un divin extérieur mais, en coopération avec nos frères humains universellement considérés comme nos pairs « libres et égaux ».</p>
<p><b>Religions</b></p>	<p>7.3 Celui qui prétend que la vérité ne se trouve que dans sa religion entraîne des persécutions, des violences, de la bigoterie religieuse et des guerres de religion. Mais chacun est invité à engager sa vie dans les profondeurs de son système religieux.</p> <p>Tous ceux qui cherchent Dieu et mènent une vie remplie de Dieu ne sont pas les ennemis de notre religion. Ils ont simplement trouvé un endroit différent de nous et nous devons honorer cet endroit, car Dieu est plus grand que n'importe quel système religieux.</p> <p>Le christianisme, comme les autres religions, s'est enraciné dans des traditions plus anciennes :</p> <p>La naissance virginale de Jésus, relatée seulement en fin du 1<sup>er</sup> siècle, reprend les récits mythologiques de quantité de</p>	<p>7.3 Dieu n'est pas chrétien. Dieu n'est pas juif. Dieu n'est pas musulman, ni hindou, ni bouddhiste. Aucune religion ne peut définir Dieu ... Chaque religion peut seulement désigner Dieu ... Il y a de la place pour tout le monde dans le Royaume des cieux. Dieu n'est en effet pas chrétien, musulman, ou juif mais tous les systèmes religieux sont conçus pour nous aider à pénétrer son mystère. Le judaïsme, l'islam, le bouddhisme, l'hindouisme ont tous produit des millions de vies saintes. Le christianisme aussi.</p> <p>Approfondissons donc la tradition qui nous a appris à chercher Dieu pour continuer à rechercher la vérité avec elle car notre quête dépasse les traditions religieuses et nous ne pouvons en être réduits à identifier « le sacré » avec les formulations de ce qui n'est qu'un système religieux.</p>

<p><b>Liturgie</b></p>	<p>récits de religions païennes de l'Empire romain. Noël correspond à la victoire du soleil sur l'obscurité le jour le plus court de l'année dans l'hémisphère Nord !</p> <p>Le cannibalisme associé à la conception de l'eucharistie chrétienne, selon laquelle on mange le corps et le sang du sauveur, est évidemment d'origine païenne.</p> <p>La figure du héros mourant et ressuscitant se retrouve également dans de nombreuses sources païennes en relation avec la nature reprenant vie au printemps. C'est pourquoi la crucifixion de Jésus a été située au temps de Pâques, de sorte que la victoire sur la mort soit célébrée en même temps que celle de la nature.</p> <p>7.4 Les célébrants sont uniquement des hommes. Ils parlent de Dieu comme d'un « Être » demeurant en dehors du monde, au-dessus du ciel, qu'il convient de flatter par nos prières et nos cantiques et qui menace toujours de nous juger.</p> <p>Les pouvoirs que l'ordination confère aux prêtres sont ceux de présider l'eucharistie et de pardonner les péchés dans le sacrement de pénitence.</p> <p>Les sermons partent du principe que les récits des évangiles (« paroles de Dieu ») sont d'une vérité historique incontestable. Jésus aurait réellement prononcé toutes les paroles que les évangélistes lui attribuent ...</p> <p>7.5 L'institution-Eglise n'agit que sous la motion de l'Esprit-Saint, lequel la rend infaillible.</p> <p>Ainsi l'Eglise sait, ne se trompe pas.</p> <p>La religion guide.</p> <p>Nous sommes nés d'une manière surnaturelle. Nous avons dans le ciel un père prodigieux à qui nous devons plaire en nous conduisant de manière appropriée, en disant des prières qui conviennent, en célébrant un culte qui le flatte, avec notamment des cantiques qui répètent à quel point il est grand.</p>	<p>Quand les hindous, les bouddhistes, les musulmans, les juifs et les chrétiens se rencontrent, ils peuvent débattre de la validité de leurs expériences humaines et des conclusions qu'ils en ont tirées. Mais ils ne peuvent pas débattre de la nature de Dieu puisqu'aucun d'entre eux n'a pu la connaître. Si l'on prend conscience de cela, les discussions interreligieuses ne peuvent plus porter sur la nature de Dieu mais seulement sur la manière dont chacun pense qu'il a expérimenté la présence de Dieu et le débat devient plus humble, moins prétentieux. Il se focalise sur la recherche de vérité plutôt que sur l'affirmation d'une vérité que l'on prétendrait posséder.</p> <p>7.4 Les Eglises semblent ignorer le travail biblique accompli depuis deux siècles qui relativise la portée de certains textes, la véracité de certains noms. La liturgie est déconnectée du monde actuel. Les femmes ne peuvent exercer les mêmes rôles et fonctions que les hommes notamment sous prétexte que Jésus ne les a pas sollicitées parmi ses apôtres. Faut-il oublier que ses déclarations, ses engagements, ses actes ne lui ont permis une vie publique que pendant 2 à 3 ans ? S'il s'était permis en plus de solliciter des femmes, cette durée n'aurait-elle pas été encore davantage abrégée ?</p> <p>Les membres de l'Eglise de demain sont appelés à sortir de leur identité tribale, de leurs préjugés, de leur esprit de supériorité ou d'infériorité de genre et même à sortir de leur religion. Cette nouvelle Eglise grandira au fur et à mesure que mourra l'ancienne qui doit progressivement laisser la place. Un nouvel avenir du christianisme se prépare.</p> <p>7.5 Une Eglise reste une institution humaine ; une religion traite les hommes en adultes pour leur permettre de progresser car nous avons besoin d'avancer.</p> <p>Dieu étant vie, amour et être, je lui rends un culte en vivant, en aimant, en étant. Je sers Dieu en participant à construire un monde dans lequel tout le monde puisse vivre, aimer et être.</p> <p>L'infaillibilité, la vérité absolue sont des qualités qui n'appartiennent qu'à Dieu et il est idolâtre de les attribuer à des hommes, à des livres, à des Eglises. Les prétentions papale, biblique ou doctrinale qu'on qualifie de vérité suprême sont inacceptables. Elles ont pu faire beaucoup de mal pour justifier le droit divin : les croisades, l'Inquisition, les guerres de religion,</p>
------------------------	--	--

<b>Infailibilité</b>	<p>L'infailibilité des déclarations <i>ex cathedra</i> du pape, la vérité absolue d'une écriture rédigée par des hommes et l'absolue vérité des formulations de leurs doctrines ou de leurs dogmes s'expliquent par le saint Esprit qui éclaire le leader, inspire les auteurs et aide l'Eglise à définir des textes qui reflètent bien la vérité suprême de Dieu qui ne peut permettre des erreurs.</p>	<p>l'utilisation abusive de la Bible pour imposer le droit divin de la monarchie, la condamnation de la science, l'esclavage, la ségrégation raciale, l'infériorité des femmes, l'homophobie, les persécutions religieuses ... ,</p> <p>Comment une institution, fût-elle Eglise, peut-elle se permettre de nier en son sein les droits de l'homme, d'ignorer la moitié de l'humanité, les femmes, de malmenager ses prêtres en leur refusant le droit de débattre et de se marier et être plus soucieuse de ramener les adeptes des autres religions à sa vérité que de trouver une parole commune avec elles ?</p>
<b>L'homme vitalisé</b>	<p>7.6 Le Christ est venu pour nous donner la vie comme « sauveur » des « pécheurs » que nous sommes, incapables de faire le bien sans l'aide de Dieu. L'Eglise présente la dépravation de l'humanité et nous enfonce indirectement dans un état de passivité et de dépendance infantile.</p> <p>Nous vivons en permanence dans la peur et craignons par-dessus-tout la mort. Nous trouvons une sécurité dans la protection d'un Dieu-Père au pouvoir surnaturel qui surveille le monde.</p>	<p>7.6 Nous avons le choix entre deux spiritualités opposées : soit nous attacher aux doctrines d'autrefois et devenir fondamentalistes ; soit nous libérer du passé et devenir adultes avec un Dieu qui renouvelle notre humanité en accroissant nos capacités, nos forces, notre courage pour vivre en pleine conscience et confiance dans le présent !</p> <p>Pour survivre, la religion doit promouvoir un esprit de maturité, de responsabilité et de solidarité.</p>
<b>Chrétiens</b>	<p>7.7 « <i>Il n'y a plus ni juif, ni Grec, il n'y a plus ni esclave, ni homme libre, il n'y a plus ni homme, ni femme</i> » (Galates 3,28) : les chrétiens n'ont pourtant cessé tout au long des siècles de maintenir l'esprit de clan, facteur de guerre et l'esprit patriarcal qui rabaisse la femme, justifie l'esclavage et la ségrégation des races ...</p> <p>« <i>Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent</i> » (Matthieu 5,44) : nous avons pourtant béni et participé à des guerres d'intolérance religieuse ...</p>	<p>7.7 Le Christianisme n'a pas échoué, il n'a pas encore été essayé ! Cela signifie-t-il qu'il ne suffit pas de combattre le terrorisme en luttant et tuant les terroristes mais qu'il est indispensable de s'attaquer au désespoir, aux conditionnements qui nourrissent les subversions ? Cela signifie-t-il qu'il nous faut dépasser la pensée tribale, les réflexes de défense et les systèmes religieux qui en sont responsables ? Notre avenir est inquiétant car il n'est pas facile d'être humain : si nous ne nous ouvrons pas en effet à une nouvelle conception de ce qu'est notre commune humanité, notre avenir collectif restera compromis ...</p>
<b>Le mal</b>	<p>7.8 Notre vie est altérée et prédisposée au mal par la « Chute » ; les abus sexuels sur les enfants ou l'Holocauste ne sont que des exemples mais en sont des illustrations criantes.</p> <p>Le monde n'est pas juste et Dieu n'y fait pas régner la justice. « <i>Dans le monde vous aurez des tribulations</i> » (Jean 16,33).</p> <p>Dieu est la puissance qui nous rend capables d'affronter la vie telle qu'elle est.</p>	<p>7.8 Toutes les créatures vivantes, plantes, animaux et humains, participent à une lutte pour la vie mais seuls les hommes réussissent à en prendre conscience. L'élan vital universel nous invite à dépasser nos seuls besoins propres de vie pour découvrir une nouvelle humanité en marche.</p> <p>Notre monde connaît des catastrophes naturelles comme les ouragans qui ne frappent pas seulement les coupables. Jésus ne donne pas la paix et l'esprit. Il donne le courage de vivre sans désespoir dans le monde tel qu'il est. Nous avons à améliorer le monde quand cela est possible et à l'accepter quand on ne peut faire autrement. C'est la vie telle qu'elle est qui pose problème, ce n'est pas Dieu</p>

<p><b>Points de vue</b></p>	<p>7.9 Les positions des Eglises sur l'homosexualité, la situation de la femme, le contrôle des naissances, la guerre reposent sur des versets bibliques comme le passage qui prononce la condamnation à mort des homosexuels (Lévitique 20,13). L'on a ainsi prononcé la condamnation de Galilée et de Darwin, défendu l'esclavage et l'infériorité des femmes</p> <p>Les chrétiens fondamentalistes prétendent la possibilité de « guérison » d'homosexuels alors que les milieux médicaux ne considèrent plus l'homosexualité comme une maladie.</p> <p>7.10 On parle de meurtres à propos d'avortements. La vie de la mère et celle d'un enfant à naître sont importantes mais peut-on s'élever avec la même véhémence contre l'avortement, le contrôle des naissances et le planning familial ?</p> <p>7.11 Le christianisme a été responsable d'une quantité d'horreurs : les Croisades, l'Holocauste, les guerres de religions, l'Inquisition, les persécutions, l'esclavage, l'oppression des femmes, des enfants, des homosexuels ...</p> <p>Le livre de la Genèse installe une absolue égalité entre l'homme et la femme : liberté de tout humain et égalité entre tous. Le statut matrimonial de Jésus –célibataire ? marié ? - est absolument indifférent puisque ce qui prime est la reconnaissance des personnes et non la physiologie des sexes. Les gestes et paroles de Jésus sont ceux du « Maître et Seigneur »</p> <p>7.12 Ce sont le baptême, l'Evangile et la foi qui seuls forment l'état ecclésiastique et le peuple chrétien. Luther ajoute : « <i>L'onction, la tonsure, l'ordination, la consécration, le costume différent de la tenue laïque, peuvent transformer un homme en cagot ou en idole barbouillée d'huile, mais ne font pas un membre du sacerdoce ou un chrétien</i> ».</p> <p>La division entre clercs et laïcs est la manière spécifique de décliner la distinction entre sacré et profane, et cette dis-</p>	<p>7.9 Les institutions religieuses sont tiraillées envers les valeurs du passé et les nouvelles prises de conscience d'un monde en mutation.</p> <p>Galilée avait raison de dire dès 1610 que la terre tourne autour du soleil et non l'inverse. Mais pour échapper au bûcher, il a dû accepter à genoux de renier publiquement sa thèse que le Vatican n'a finalement admise qu'en 1991 !</p> <p>Il existe des différences d'orientation sexuelle comme il y a des différences de genre ou de couleur de peau. Prétendre « guérir » les homosexuels apparaît déjà comme malveillant, ignorant et absurde.</p> <p>7.10 L'avortement est souvent un compromis difficile parmi ceux que nous devons faire afin de promouvoir la vie et non la mort, la santé et non la souffrance, l'épanouissement et non l'affliction. Un tel acte ne doit pas peser davantage sur la mère que sur le père et il reste souvent de toute façon une responsabilité partagée par tous ceux (société, éducateurs, Eglises) qui n'ont pas su porter aussi leur implication.</p> <p>7.11 Les systèmes religieux ne sont pas divins. Ils sont de création humaine et Dieu n'y est pour rien. Dieu n'est pas membre de l'Eglise chrétienne. Il n'est pas non plus juif, musulman, hindou ou bouddhiste. Mais tout système peut conduire au-delà de lui-même jusqu'au vrai Dieu. Jésus disait : « <i>Venez à moi, vous tous</i> ». Il ne disait pas « certains de vous »</p> <p>La décléricalisation suppose l'abolition de la constitution hiérarchique de l'Eglise et par conséquent la suppression de l'ordination et de la transsubstantiation car toutes deux supposent l'intervention d'un pouvoir surnaturel et sacré, alibi de toutes les formes d'abus et d'emprise que l'on sait.</p> <p>7.12 « Notre consécration première et fondamentale prend ses racines dans notre baptême. Personne n'a été baptisé prêtre ou évêque. Ils nous ont baptisés laïcs et c'est le signe indélébile que personne ne pourra jamais effacer. L'Eglise n'est pas une élite de prêtres, de personnes consacrées, d'évêques, mais nous formons tous le saint peuple fidèle de Dieu » écrit le pape François.</p> <p>« Le cléricalisme est à la racine du mal » répète encore le pape François. La crise que traverse en ce moment l'Eglise le manifeste au grand jour.</p>
<p><b>Clercs et laïcs</b></p>		



	<p>inction a créé un autre monde, séparé et supérieur, source principale de dysfonctionnements.</p> <p>L'unité de l'Eglise ne se fonde pas sur des vérités générales, ni sur la transmission d'une doctrine, ni sur la structure extérieure d'une institution mais sur la reconnaissance de la singularité des personnes.</p> <p>« Pratiquer Jésus », c'est s'efforcer –femmes et hommes à égalité- de faire et de vivre comme il a fait et vécu, plutôt que répéter des rites et reprendre des postures qui continuent d'être reproduits par des clercs de bonne foi le plus souvent et suivis par des fidèles qui continuent d'y trouver une nourriture pour leur vie de chrétiens</p> <p style="text-align: center;">-=-=-=-=-=-</p>	<p>Notre responsabilité de disciples de Jésus est donc de nous employer à faire Eglise autrement. Célébrer le repas du Seigneur en le centrant, à la messe, sur la consécration, c'est-à-dire sur le miracle de la transsubstantiation a tous les traits d'une forme d'idolâtrie. Il nous faut, à l'inverse, nous souvenir que Jésus ressuscité est reconnu à la fraction du pain ...</p> <p>L'Eucharistie « sacerdotalisée » est l'élément clé du système clérical et l'alibi d'un pouvoir exorbitant à l'origine de nombreux abus. A la veille de sa toute récente ordination, un jeune prêtre le confirme en confiant au journal La Croix ce qu'il pense du « mystère de la transsubstantiation » qu'il s'apprête à célébrer : « Le prêtre appelle le Christ, et le Christ vient. C'est un truc de taré ... »</p> <p style="text-align: center;">-=-=-=-=-=-</p>
<p><b>8.Prière</b></p> <p><b>Théisme</b></p> <p><b>Puissance divine</b></p>	<p>8.1 Le théisme postule une divinité extérieure au monde ; un être surnaturel demeurant dans le ciel répond aux appels des hommes qui prient ...</p> <p>Le « vieil homme dans le ciel », le « juge céleste » qui garde le registre de nos fautes, la « figure paternelle » qui demande mon adoration et dont j'implore la pitié, sont des images de divinité extérieure au monde</p> <p>8.2 Dieu est-il une vraie personne ?</p> <p>La prière a-t-elle pour but d'amener Dieu à faire notre volonté ? La prière amène-t-elle Dieu à faire ce qu'il n'aurait pas fait si nous ne l'avions pas prié ? La prière peut-elle faire changer Dieu d'avis ? Beaucoup de prières prononcées par beaucoup de gens ont-elles plus de pouvoir qu'une seule prière prononcée par une seule personne ?</p> <p>Les prières ressemblent souvent à des lettres que les enfants envoient au Père Noël : « J'ai été sage, accorde-moi ceci ou encore cela ». Elles répondent pourtant à cet espoir que Jésus a promis : « <i>Nous avons en Dieu cette assurance que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute</i> » (Jean 14-15)</p> <p>8.3 « Comme notre Sauveur Jésus-Christ nous l'a ensei-</p>	<p>8.1 L'intensité de la présence de Dieu en moi me comble de confiance car c'est un appel à vivre pleinement, à aimer à cœur perdu et à vivre toutes mes possibilités. C'est une expérience de la transcendance, la source de la vie, la source de l'amour, le fondement de tout être.</p> <p>Quand nous prenons conscience que Dieu est vie, amour et fondement de notre être, la prière est une manière d'être et de partager à la fois nos joies, nos préoccupations et nos espoirs. La prière devient exploration des profondeurs de notre cœur et découverte du mystère de Dieu.</p> <p>8.2 La prière ne consiste-telle pas à :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- nous placer consciemment en présence de Dieu jusqu'à ce que nous soyons emplis de sa présence ?</li> <li>- combler le monde et notamment ceux que l'on aime de la force de notre énergie créatrice, de notre force vitale, enracinée dans le dynamisme créateur de Dieu ?</li> <li>- participer à l'accroissement de la vie, au développement de l'amour, au renforcement de l'être ?</li> <li>- se regarder soi-même en vérité et sans se laisser duper ?</li> <li>- communier avec Dieu qui est au-delà de toutes les images ?</li> <li>- ouvrir le monde à la réalité du Dieu qui ne cesse d'y infuser la vie, l'amour et l'être ?</li> </ul> <p>8.3 La prière « Notre Père » apparaît en réalité seulement à la fin du 1<sup>er</sup></p>

<p><b>Notre Père</b></p>	<p>gné (Luc 11/2), nous osons dire : <i>Notre Père qui es aux cieux ...</i> ».</p> <p>8.4 Dieu est-il une puissance surnaturelle extérieure dont la prière essaie d'obtenir une faveur ou ce que nous désirons ?</p> <p>Dans ce cas la question de la prière tourne indéfiniment en rond : elle est une série de demandes et d'espairs souvent déçus. Si nous supposons que Dieu aime qu'on le flatte, qu'on l'appelle « <i>Tout-puissant</i> », « <i>miséricordieux</i> », « <i>Dieu d'amour</i> », « <i>Dieu de bonté</i> », « <i>créateur de toutes choses</i> », nous lui rappelons aussi fréquemment ce qu'on espère qu'il est : « <i>Tu es plus prompt à nous écouter que nous à te prier</i> », « <i>Tu nous pardonnes davantage que nous ne méritons</i> » ...</p> <p>8.5 La prière peut-elle faire dévier le cyclone vers l'océan, sauver quelqu'un du crash d'un avion, protéger un soldat dans la guerre ou guérir un malade ? ... « <i>Quel est d'entre vous le père auquel son fils demande du pain, et qui lui remettra une pierre ?</i> » (Luc 11, 11-13).</p> <p>8.6 Devant l'immensité de l'univers et toutes les questions qui surgissent, il est normal que l'on ressente le besoin d'une protection, le désir d'un Père céleste qui veille sur nous d'une façon surnaturelle et qui est capable de résoudre tous nos problèmes ...</p> <p>« <i>Quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là dans le secret</i> » (Mat. 6-6)</p> <p>Nous pouvons nous tourner vers Dieu comme vers une personne. Ou plutôt, vers une source, une présence, une profondeur ! Pour que la prière puisse avoir un sens, elle doit se construire sur un partage sincère de vie ...</p> <p>-----</p>	<p>siècle ... Le « Notre Père » est une interprétation de la personne de Jésus par la 1<sup>ère</sup> Eglise qui présente le rôle du Messie apocalyptique inaugurant le royaume de Dieu sur terre. Cette prière n'a donc pas été élaborée par Jésus !</p> <p>8.4 Je ne prie pas quand j'essaie d'obtenir d'une puissance surnaturelle qu'elle agisse en ma faveur, qu'elle fasse ce que je désire. Dans ce cas j'essaie toujours d'expliquer pourquoi les malheurs surviennent, pourquoi la souffrance abonde, pourquoi le monde n'est pas parfait. Mais je prie quand j'engage une relation avec Dieu « <i>Source de vie</i> » qui me donne le courage de vivre, « <i>Source d'amour</i> » qui me libère pour aimer, « <i>Fondement de l'Être</i> » qui me donne la capacité d'être tout ce que je puis être.</p> <p>La prière est alors participation à un monde où tous peuvent vivre, où tous peuvent être aimés, où tous peuvent épanouir leurs possibilités.</p> <p>8.5 En dépit de toutes les prières, des victimes innocentes de guerres meurent, des tsunamis ravagent le monde et personne n'est là pour nous protéger ... Toute action qui promeut la vie, approfondit l'amour et affermit l'être est notre réponse spontanée à l'appel de Dieu. Attendre ou prétendre que Dieu nous parle directement est souvent subjectif et parfois même de la paranoïa ...</p> <p>8.6 Ce n'est pas parce que l'illusion peut flatter notre espoir que nous devons l'apprécier. La prière doit être purgée de toute prétendue magie manipulatrice. La prière n'est pas une pétition des faibles au Tout-Puissant pour qu'il accomplisse ce que nous ne pouvons pas accomplir par nous-mêmes. La prière ne plie pas la volonté de Dieu. La prière n'apporte pas la guérison là où il n'y a pas possibilité de guérison. La prière ne produit pas de miracles. Prier n'est pas écrire au Père Noël, c'est rejoindre la transcendance. Ainsi je me laisse interpeller. Jésus est un homme en qui l'on peut discerner la source de la vie et de l'amour, en qui on peut reconnaître l'action de Dieu. Son exemple ouvre des pistes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'amour environne-t-il ceux que j'aime ? Aide-t-il à guérir car l'amour donne la vie ? Accroît-il la puissance vitale ? Est-il la présence de Dieu en nous ?</li> <li>- L'univers est-il vivant ? vibrant de la présence divine ?</li> </ul> <p>-----</p>
--------------------------	---	--

## - Quelques citations :

*L'évolution du monde vers l'âge adulte libère le regard de l'homme pour le diriger vers le dieu de la Bible qui acquiert sa puissance et sa place dans le monde par son impuissance*

Dietrich **Bonhoeffer** (notes de captivité en 1944)

*Jésus est l'un d'entre nous avec une intensité d'exception.*

Stanislas **Breton**

*Mon Dieu, tu sembles assez peu capable de modifier une situation finalement indissociable de cette vie. Il m'apparaît de plus en plus clairement que tu ne peux pas nous aider, mais que c'est à nous de t'aider et de défendre jusqu'au bout la demeure qui t'abrite en nous.*

Etty **Hillesum**

*La spiritualité suppose absolument ce double mouvement : engagement et détachement ...*

Christophe **André**

*Arrête, où cours-tu donc, le ciel est en toi.*

**Angelus Silesius**

*L'homme intérieur est celui qui répond présent à la Présence et rend grâce à la Grâce.*

**St Augustin**

*Dieu a-t-il créé le cerveau ou le cerveau crée-t-il Dieu ?*

Mario **Beauregard**

*Dieu, c'est le plus humain de l'homme.*

Maurice **Bellet**

*Dieu n'a pas d'autres mains que les nôtres.*

Georges **Bernanos**

*Dieu a foi en l'homme.*

M. **Bloch Lemoine**

*Dieu est impuissant et faible dans le monde. C'est ainsi qu'il est avec nous et nous aide.*

Dietrich **Bonhoeffer**

*Dieu est en train de s'écrire et de se réaliser au travers de nous.*

Jorge Luis **Borgès**

*Dieu se rit des hommes qui se plaignent des conséquences alors qu'ils en chérissent les causes.*

**Bossuet**

*Exister c'est oser se jeter dans le monde.*

**Simone de Beauvoir**

*La vie spirituelle repose sur une expérience vivante et personnelle, elle se développe grâce à la connaissance et se vérifie dans la pratique.*

**Nicolas Berdiaev**

*Tu ne peux pas voyager sur un chemin sans être toi-même le chemin.*

**Bouddha**

*Toutes les âmes sont une, chacune est une étincelle de l'âme primordiale.*

**Martin Buber**

*Pour le religieux laïque, « croire en Dieu, ce n'est pas croire que Dieu est, c'est vouloir qu'il soit ».*

Ferdinand **Buisson**

*N'attendez pas le Jugement dernier. Il a lieu tous les jours.*

**Albert Camus**

*Pour Dieu, il n'y a ni passé, ni futur, uniquement un maintenant qui se poursuit.*

Merlin **Carothers**

*C'est l'amour, non l'espérance, qui fait vivre ; c'est la vérité, non la foi, qui libère. Nous sommes déjà dans le Royaume : l'éternité, c'est maintenant.*

**André Comte-Sponville**

*Il n'est pas de chemin plus rapide pour approcher Dieu que de veiller à l'épanouissement de sa plus belle créature, l'Homme.*

Malek **Chebel** "

*Dieu s'est fait homme pour nous faire à notre tour des dieux.*

**Clément d'Alexandrie**

*Dieu ne fait pas tort aux hommes, mais ce sont les hommes qui se font tort à eux-mêmes.*

**Le Coran**

*Nul besoin de temples, nul besoin de philosophies compliquées. Notre cerveau et notre cœur sont nos temples.*

**Dalāï Lama**

*La spiritualité, c'est ce qui transcende les oppositions et les conflits.*

**Arnaud Desjardins**

*La superstition est plus injurieuse à Dieu que l'athéisme.*

**Denis Diderot** / 1713-1784

*Vous êtes ici pour permettre à la mission divine de l'univers de se déployer.*

*Voilà à quel point vous êtes important !*

**Eckhart Tolle**

*Si la seule prière que tu faisais dans ta vie était "merci", ce serait suffisant.*

**Maître Eckhart**

*Tous ceux qui sont sérieusement impliqués dans la science finiront par comprendre un jour qu'un esprit immensément supérieur à celui de l'homme se manifeste dans les lois de l'univers.*

**Albert Einstein**

*La science sans religion est boiteuse, la religion sans science est aveugle [...] J'affirme que le sen-*

*timent religieux cosmique est le motif le plus puissant et le plus noble de la recherche scientifique [...] La religiosité cosmique ignore les dogmes.*

**Albert Einstein**

*Le vrai temple de Dieu c'est l'Homme*

**Louis Evely**

*Ceux dont je suis qui, parmi les agnostiques, aiment et admirent le message du Christ et des évangiles n'auront plus qu'à se mordre les poings en regrettant une fois de plus qu'on n'ait pas mieux lu ce message.*

**Bernard Fauconnier**

*Dieu est du sable s'il n'y a pas l'humanité présente.*

**Bernard Feillet**

*Dieu est le rêve des pauvres, et le diable la folie des puissants.*

**Henri Gougaud** / né en 1936 / L'Inquisiteur

*Ce qui reste de Dieu une fois qu'on l'a dépouillé de toutes nos illusions : une intimité sans pareille et un souffle.*

**Jean Grosjean**

*Il existe en nous un espace de silence auquel le monde n'a pas accès. C'est là que Dieu habite en nous.*

**Anselm Grün**

*Nous ne sommes pas en prière tant que nous faisons du bruit avec nous-même.*

**Sylvie Germain**

*Croire en l'homme, en l'éveil de la conscience, loin de toute transcendance, me suffit.*

**Stephane Hessel**

*La gloire de Dieu, c'est l'homme Vivant*

**Saint Irénée**

*Dieu, personne ne l'a jamais contemplé. Si nous nous aimons, Dieu habite en nous et son amour se réalise en nous.*

**Jean 4, 11 à 13**

*Dans le vrai rapport de la prière, ce n'est pas Dieu qui entend ce qu'on lui demande, mais celui qui prie, qui continue de prier jusqu'à être lui-même celui qui entend ce que Dieu veut.*

**Sören Kierkegaard**

*J'ai cherché mon âme, mais je ne l'ai pas aperçue. J'ai cherché Dieu, mais il m'a échappé. J'ai cherché mon frère, et je les ai trouvés tous les trois.*

**Martin Luther King**

*Ne perds pas l'occasion de voir quelque chose de beau.*

*La beauté, c'est la signature de Dieu.*

**Charles Kingsley**

*Les actes sont positifs ou négatifs, selon l'intention qui les sous-tend.*

**Dilgo Kyentsé**

*On ne peut commander le vent, mais on doit laisser la fenêtre ouverte. L'absolu est le vent ; l'esprit, la fenêtre.*

**Krishnamusti**

*Lorsque le silence est la parole et la parole silence,  
la grande porte du don s'ouvre sans obstruction.*

**Kôdô Sawaki**

*Dieu nous parle à travers nos désirs.*

**Eloi Leclerc**

*Parler à Dieu, c'est se parler à soi-même, avec des  
paroles vraies.*

**Marcel Légaut**

*Dieu est une réalité spirituelle de confiance,  
d'amour, de justice, de bienveillance, de libération  
de l'injustice, de pardon et de réconciliation. C'est  
ainsi qu'il se présente à nous dans toutes les his-  
toires de la Bible. Pas en tant que personne – c'est  
une représentation humaine - mais en tant  
qu'appel adressé à l'homme. Pour le suivre.*

**Carel ter Linden**

*Le Royaume de Dieu est au dedans de vous.*

**Luc 17,21**

*La véritable œuvre d'art n'est que l'ombre de la  
perfection divine.*

**Michel-Ange**

*La spiritualité c'est le feu intérieur d'un être en  
recherche de conscience et de liberté au cœur d'un  
univers dont il est solidaire.*

**Pierre de Loch**

*Il faut que le spirituel grandisse et que je di-  
minue.*

**Philippe Mac Léod**

*Je crois aux forces de l'esprit et je ne vous quitterai  
pas.*

**François Mitterrand**

*Il nous faut apprendre à être, c'est-à-dire ap-  
prendre à vivre, à partager, à communiquer ...*

**Edgar Morin**

*Là où sont tes pensées, tu es. Veille à ce que tes  
pensées soient bien là où tu veux être.*

**Rabbi Nachman**

*La science n'a fait des progrès que depuis qu'elle a  
éliminé Dieu.*

**Pierre-Joseph Proudhon**

*Si je n'ai pas la charité, la foi ne sert à rien.*

**St Paul**

*Dans l'assourdissant fracas d'une société fébrile,  
l'essentiel est le questionnement intérieur.*

**Jean-Marie Pelt**

*Il y a des athées ruisselants de la parole de Dieu.*

**Péguy**

*Tout est pardonné à ceux qui savent pardonner.*

**Abbé Pierre**

*Dieu est dans tous les hommes.*

*Mais tous les hommes ne sont pas en Dieu.*

**Ramakrisna**

*Dès l'instant où tu vins en ce monde, une échelle  
fut placée devant toi pour te permettre de t'élever.*

**Rumi**

*Dieu est le silence de l'univers et l'homme le cri  
qui donne sens à ce silence.*

**José Saramago**

*L'absence de Dieu est plus divine que Dieu.*

**Jean-Paul Sartre**

*Nous tous devons devenir plus humains si le monde  
doit devenir meilleur.*

**Albert Schweitzer**

*L'âme humaine est comme l'abeille qui puise son  
miel même de l'amertume des fleurs.*

**Henrik Sienkiewics**

*Où cours-tu ? Ne sais-tu pas que le ciel est en toi ?*

**Christiane Singer**

*Si vous êtes dans le maintenant, vous êtes dans  
l'infini.*

**Swami Prajnanpad**

*Lorsque l'esprit connaît la tranquillité, il soumet  
l'univers entier.*

**Tchouang Tseu**

*Nous ne naissons  
ni dans le judaïsme,  
ni dans le christianisme,  
ni dans l'islam,  
nous naissons dans l'humanité.*

**Yeshayahou Leibowi**